



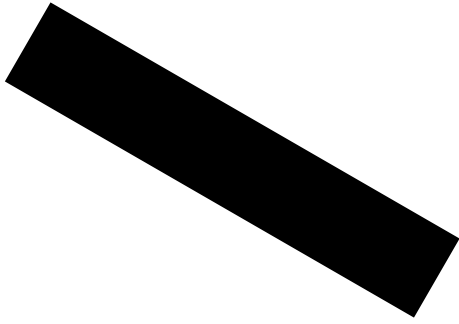
**musica**

festival  
strasbourg  
+ nancy

15 sept  
2 oct  
2022







JEU  
**15**  
20H30

Palais  
des fêtes

# Migrants

jeu 15 - 18h30 - BNU  
rencontre avec  
Georges Aperghis

**Georges Aperghis**  
**Ensemble Resonanz**



JEU  
**15**  
22H15

Église  
Saint-Paul

# L'Isle Sonnante

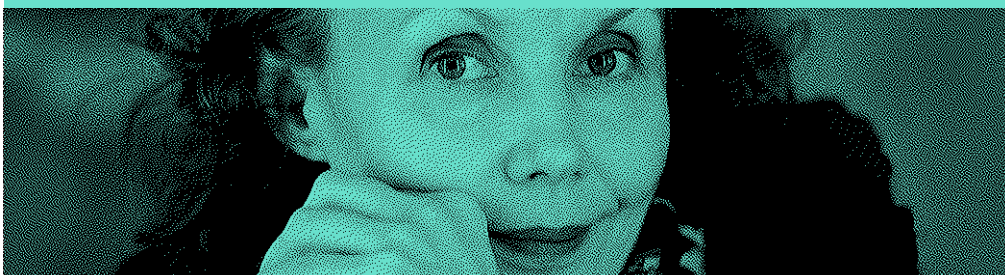
**Ellen Arkbro**  
**Éliane Radigue**

VEN AU JEU  
**16 29**

# Concerts pour soi

**Musiques secrètes**

# Kaija Saariaho



VEN DIM  
**16 18**  
20H30 15H

Maillon

# Only the sound remains

ven 16 - 18h30 - BNU  
rencontre avec  
Kaija Saariaho

SAM  
**17**

Palais  
des fêtes

17H

# Innocence

Palais  
des fêtes

20H30

# Kaija dans le miroir



SAM  
**17**  
11H

TJP  
Grande  
scène

# À mi-mots

Accroche Note

À PARTIR  
DU SAM  
**17**

Parc des oiseaux  
Schiltigheim

# Oniropolis

sam 17 - 12h30  
présentation guidée

Sebastian Dicenaire  
Les Ensembles 2.2

SAM  
**17**  
9H30  
ET 15H

DIM  
**18**  
9H30  
ET 15H

Aedaen  
speakeasy

# La Construction du monde

Georges Aperghis



SAM  
**17**  
11H  
ET 15H

DIM  
**18**  
11H

Centre chorégraphique  
de Strasbourg

# Do-ré-mi-ka-do

de Stilte



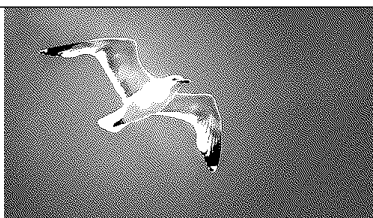
mini  
musica  
festival jeune public

DIM  
**18**  
11H

TJP  
Grande  
scène

# Bestiarium musicale

Ensemble Cairn  
Noriko Baba



DIM  
**18**  
18H30

LUN  
**19**  
20H30

TNS

# Personnel et confidentiel

Kaj Duncan David  
Troels Primdahl  
Daniel Gloger



DIM  
**18**  
20H30

Cité de la musique  
et de la danse

# Concerto contre piano et orchestre

Orchestre La Sourde

MAR  
**20**  
18H30

TJP  
Grande  
scène

# Journal de bord

Alessandro Bosetti



MAR  
**20**  
20H30

Maillon

# TRANSIT

Simon Steen-Andersen  
Ensemble Musikfabrik



MER  
**21**  
20H30

La Pokop

# Hyper concert

L'Imaginaire & HYPER DUO



JEU  
**22**  
20H30

Cité de la musique  
et de la danse

# Éblouissements

Orchestre national de Metz Grand Est  
David Reiland  
Xavier de Maistre

JEU  
**22**  
22H15

Église  
Saint-Paul

# Discreet music

Brian Eno  
Ensemble Dedalus

VEN  
**23**  
20H30

SAM  
**24**  
20H30

Maillon

# Noir sur blanc

Heiner Goebbels  
Ensemble Modern

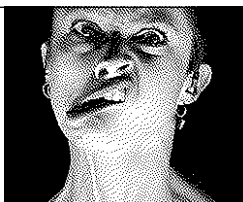
ven 23 - 19h - Maillon  
rencontre avec  
Heiner Goebbels



SAM  
**24**  
15H

DIM  
**25**  
18H30

Centre  
chorégraphique  
de Strasbourg



I don't want to be  
an individual all  
on my own

**Genevieve Murphy**

SAM  
**24**  
À PARTIR  
DE 22H15

Quartier  
de La Laiterie

**L'Ososphère**



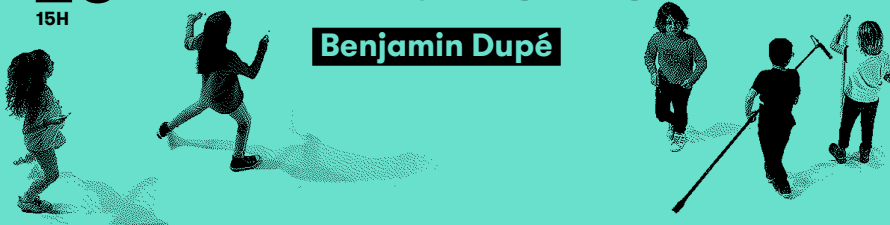
SAM  
**24**  
11H  
ET 18H

DIM  
**25**  
15H

POLE-SUD

**Marelle**

**Benjamin Dupé**



SAM  
**24** + DIM  
**25**

**mini  
musica**  
festival jeune public



Le temps fort de la création  
musicale jeune public s'installe  
à POLE-SUD et dans le quartier  
de la Meinau.

DIM  
**25**  
16H

TNS

**donnez-moi  
une raison  
de vous croire**

**Mathieu Bauer  
Marion Stenton  
Sylvain Cartigny**



LUN  
**26**  
20H30

TJP  
Grande  
scène

**La contrebasse m'est tombée dans les mains  
à l'âge de neuf ans et depuis je tisse sans cesse  
des histoires, des liens, des aventures, en totale  
liberté, avec le feu qui est en moi, c'est ainsi...**

**Joëlle Léandre**



MAR  
**27**  
18H30

Fossé  
des Treize

# Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières

Benjamin Dupé

MAR  
**27**  
20H30

MER  
**28**  
20H30

Maillon

# La Femme au marteau

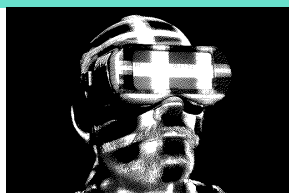
Silvia Costa  
Galina Ustvol'skaya



MER  
**28**  
18H30

JEU  
**29**  
18H30

Cité de  
la musique  
et de la danse



# H.A.V.

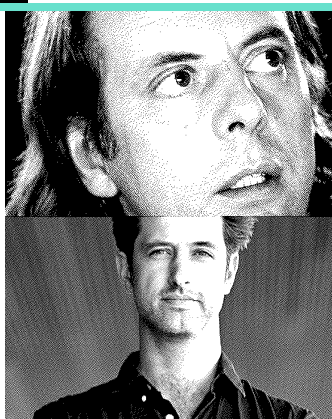
Philippe Gordiani

MER  
**28**  
20H30

Théâtre  
de Haute-pierre

# Music in the belly

Karlheinz Stockhausen  
Simon Steen-Andersen  
Les Percussions de Strasbourg



JEU  
**29**  
20H30

Église  
Saint-Paul

# Sonic Temple

vol.4  
Organique



# MUSICA À NANCY

Musica clôture son édition  
à Nancy en collaboration  
avec les acteurs culturels  
locaux.

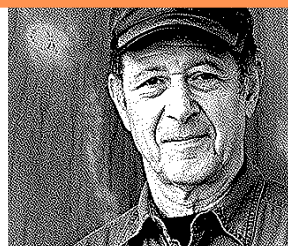
30 SEPT  
— 2 OCT

VEN  
**30**  
20H30

CCAM  
Vandœuvre

## Different Trains

Quatuor Diotima  
Horns



SAM  
**1**  
ER  
18H

Théâtre de  
la Manufacture

## Concert à table

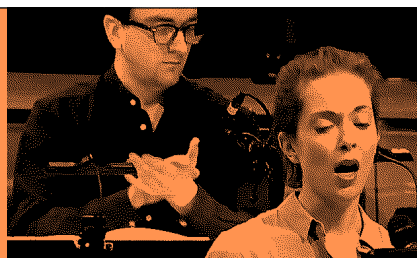
Claire Diterzi & Lou Renaud-Bailly

SAM  
**1**  
ER  
19H30

Salle Poirel

## Proverbs

Ensemble Ictus



SAM  
**1**  
ER  
21H30

Place Stanislas  
(plein air)

## Rendez-vous près du feu

Mathieu Corajod



SAM  
**1**  
ER  
22H

MJC Lillebonne

## Encore

Nancy Jazz Poursuite



DIM  
**2**  
11H

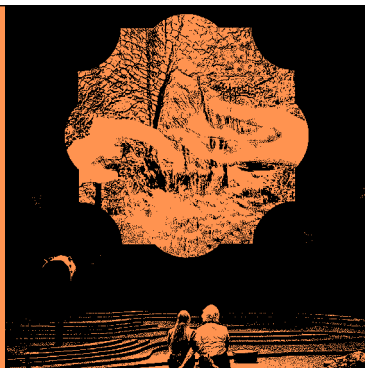
Musée des  
Beaux-Arts  
de Nancy

## Black Angels

Quatuor Diotima

DIM  
**2**  
15H

Opéra  
national  
de Lorraine



## Like flesh


Sivan Eldar  
Silvia Costa  
Cordelia Lynn

La 40<sup>e</sup> édition de Musica est celle  
du sujet, de la voix qui dit « je »,  
du moi qui résonne entre les notes.

Récits à la première personne



, tranches de vies, face-à-  
face. Mais qui écoute-t-on au juste ?

Où sont-elles  , où sont-ils  
celles et ceux dont on nous a promis  
une apparition en toute transparence  
dans leur œuvre ? On les guette


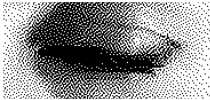



, là devant nous, au moment  
même où le son s'immisce en nous  
comme on s'immisce en lui.

D'ailleurs, ne s'écoute-t-on pas  
toujours aussi un peu soi-même ?

Renversement  .



Alors qui est-on ? Qui devient-on,  
en introspection dans la musique ?  
Émotion, souvenir, étrange familiarité.  
Le temps défile. On se laisse  
submerger  . L'oreille tendue,  
on s'oublie. Ou au contraire, on ne  
parvient pas à s'effacer. Contrôle  
et mise à distance. Le temps défile  
encore, mais il est plus long,  
plus dense. Soudain, l'œil prend  
le dessus sur l'oreille. On se retourne.  
Un clin d'œil  , comme une  
parenthèse. Jamais seul. Ombre  
 . Tout oscille entre soi et  
l'autre. Intime et collectif — singulier,  
toujours pluriel.



# Migrants

**Georges Aperghis**  
**Ensemble Resonanz**



jeu 15 sept – 20h30  
Palais des fêtes

## Sous la forme d'un oratorio en cinq mouvements, Georges Aperghis compose une grande fresque pour faire résonner l'existence des migrants.

---

**Georges Aperghis** *Migrants* (2018-2021)

direction | Emilio Pomárico  
**Ensemble Resonanz**

soprano | Agata Zubel  
mezzo-soprano | Christina Daletska  
alto | Geneviève Strosser

enregistré par France Musique,  
ce concert sera diffusé le 21 sept  
dans *Le Concert de 20h*  
présenté par Arnaud Merlin



de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica



**rencontre**

avec Georges Aperghis  
jeu 15 sept – 18h30  
BNU

«J'ai voulu exprimer, dit-il, les "disparitions" auxquelles nous nous confrontons aujourd'hui. J'ai voulu donner un visage non seulement à ces corps qui parsèment nos côtes, mais aussi à ces personnes qui errent à travers l'Europe sans identité et que l'on peine à reconnaître officiellement comme des vivants.»

Face aux tragédies contemporaines, l'œuvre ne pouvait ni s'apitoyer ni user des moyens de l'art pour édulcorer la gravité des situations personnelles et collectives. Elle devait plutôt attirer l'attention, sensibiliser et manifester le besoin toujours plus pressant de reconnaître le reflet de notre humanité dans les yeux de celles et ceux qui arrivent. C'est dans cette perspective, avec l'intégrité, l'exigence et l'engagement qu'on lui connaît, que le compositeur grec a réinventé son écriture.

Pour exprimer la reconnaissance de l'autre, Georges Aperghis s'est tourné vers un texte qui pourrait tout d'abord paraître inattendu : *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad. Il y a trouvé une matière première, ainsi qu'un miroir. Car tel que le trace Conrad, le récit de la colonisation, de la quête infinie de richesse ou de la distinction des êtres demeure notre condition.

With this oratorio in five movements, Georges Aperghis offers a sweeping musical mural on the experience of migrants. 'I wanted to express,' he explains, 'the "disappearances" taking place today. I wanted to give a face not only to the bodies dotting our shores but also to the people roaming Europe without an identity, and whom we barely manage to recognise officially as living beings'.





**Georges Aperghis**

# Traverser les possibles

Près de quarante années de compagnonnage  
et une soixantaine d'œuvres présentées.  
Georges Aperghis revient sur son lien  
à Musica et à la capitale alsacienne,  
où selon lui «tout est possible».

/// entretien ///

*Tu es venu à Strasbourg à de très nombreuses reprises depuis la fin des années 1970. Qu'y as-tu trouvé ?*

Strasbourg, pour moi, c'est avant tout la jeunesse. C'est quelque chose qui m'a toujours marqué dans cette ville. J'y ai rencontré beaucoup de jeunes musiciens et musiciennes, notamment dans le cadre d'une longue résidence au Conservatoire et au TNS entre 1997 et 2000. Le cadre de travail était incroyablement moteur. Et vingt ans après l'ATEM, la structure de création

et d'expérimentation en théâtre musical que j'avais créée en région parisienne en 1976, j'ai retrouvé le même esprit à Strasbourg.

*Comment décrirais-tu cet esprit ?*

Très simplement: une fabrique artistique, l'idée d'un atelier où tout est possible.

*Cela s'incarnait-il dans des lieux ?*

À l'époque, la Cité de la musique et de la danse n'existait pas encore et le Conservatoire était divisé entre le site

de la rue Brûlée et le site de La Laiterie, si bien qu'il fallait marcher d'un point à l'autre et traverser tout le centre-ville, parfois plusieurs fois par jour. C'était sportif ! Il n'y avait pas un lieu unique dont on pouvait dire, « ici, c'est le Conservatoire ». On avait tous l'impression qu'il fallait inventer un lieu. En fait, ce lieu, c'était nous. En travaillant, on se fabriquait. Cet état d'esprit m'est cher et mon parcours strasbourgeois a été exceptionnel en ce sens.

En parlant des lieux, je pense à cet appartement dans le quartier de la gare où j'ai vécu durant ma résidence. Je ne vais pas dire que l'immeuble était un bouge, mais l'ambiance y était plutôt folklorique, et ça m'avait bien amusé... Je pense aussi au Palais des fêtes, une salle que j'affectionne tout particulièrement. On y avait donné en 1997 un grand concert intitulé *Strasbourg Instantanés* conçu avec les étudiants du Conservatoire. Plus récemment, en 2006, c'est également au Palais des fêtes que nous avons donné un autre projet qui me tient à cœur, ma pièce vocale *Wölfli Kantata*. J'aime beaucoup cette salle. Son acoustique n'est pas parfaite, mais elle a un truc. Elle est habitée. Elle respire.

Strasbourg, pour moi, ce sont aussi des Strasbourgeois et des Strasbourgeoises dont j'ai été proche et qui ont une grande importance dans mon parcours. Je pense aux regrettés Jean-Luc Nancy et Philippe Lacoue-Labarthe avec lesquels j'aimais échanger, mais aussi à mes fidèles compagnons de route Françoise Kubler et Armand Angster que je n'ai jamais perdus de vue. Cette année, j'ai voulu leur dédier un duo intitulé *À mi-mots* à l'occasion des quarante ans d'Accroche Note.

*Tu présentes aussi une nouvelle pièce interprétée par Richard Dubelski, La Construction du monde. Tu sembles revenir à des principes que tu as commencé à explorer au milieu des*

*années 1970. A-t-elle un lien avec cette histoire, entre l'ATEM et Strasbourg ?*

En effet, il y a un lien avec ce que j'étais avant, et même si je ne compose plus de la même manière, *La Construction du monde* est un retour aux sources dont j'avais très envie. Ça veut dire, revenir aux données de départ de mon langage, revenir aussi à une certaine économie de moyens. Car l'objet et l'instrument de ce spectacle miniature n'est qu'une simple table — pas si simple en réalité, mais je n'en dirai pas plus, c'est une surprise... Et je dois aussi dire que la pièce est née d'une histoire d'amitié avec le percussionniste et comédien Richard Dubelski que je connais depuis belle lurette.

*L'autre pièce dont le public de Musica aura la primeur est Migrants. Quelle en est l'origine ?*

L'afflux des migrants sur les côtes grecques il y a quelques années a été un déclencheur. Le pays était en panique alors que la Méditerranée menaçait de se transformer en véritable cimetière — à vrai dire, même si les médias s'en font moins l'écho, c'est toujours le cas aujourd'hui. Je voulais en parler, mais je ne savais pas comment faire. Alors j'ai lu beaucoup de témoignages, aussi bien des migrants eux-mêmes, des gens qui s'occupaient d'eux ou des journalistes. Mais pour moi, ces matériaux étaient trop brûlants. Je ne me sentais pas vraiment légitime à les mettre en musique. Et plus généralement, c'était risqué de faire du beau avec de la douleur bien réelle. Le malheur des gens ne peut pas être emballé dans une œuvre comme dans du papier-cadeau. On risquerait d'imposer une sorte de « patine » aux problèmes de fond. Il fallait prendre de la distance.

Je me suis alors dit que la meilleure façon de toucher l'auditoire, de le rendre attentif, était de l'émouvoir. Au même moment, je suis retombé sur *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad.

Je connaissais le roman depuis longtemps, de même que l'œuvre de Conrad en général, et j'ai toujours été admiratif de la façon dont Francis Ford Coppola l'avait traité dans *Apocalypse Now*. En le relisant, des phrases m'ont frappé par leur ambiguïté. Inscrites dans le contexte du roman, elles étaient extrêmement puissantes, mais une fois extraites, elles résonnaient tout aussi fortement avec la situation que je cherchais à décrire. Une phrase en particulier, prononcée par le mystérieux agent du colonialisme nommé Kurtz, m'a frappé : « Je suis allé un peu plus loin, puis un peu plus loin encore, jusqu'au jour où je me suis trouvé si loin que je ne sais pas comment je pourrai jamais revenir. »

À partir de là, j'ai construit une sorte de « traversée », dans laquelle j'ai également intégré des bribes de témoignages des migrants recueillies ici et là. À l'origine, la commande de l'Ensemble Resonanz comprenait trois mouvements qui devaient être couplés avec *Le Journal d'un disparu* de Janáček. Après la création à Hambourg en 2017, j'ai voulu ajouter deux mouvements. Tout d'abord, un « commentaire » des trois premiers mouvements qui prend la forme d'un concerto pour alto. C'est une césure qui nous guide dans une écoute totalement différente — il y a un avant et un après. Enfin, le cinquième mouvement dans lequel on retrouve les voix est celui qu'on entendra pour la première fois à Strasbourg.

*La figure de l'étranger est omniprésente chez Joseph Conrad, mais elle l'est aussi dans ton œuvre et dans ta propre vie. Sans comparer les situations, tu as été toi-même un migrant, du moins t'es-tu exilé.*

Disons que j'ai été un migrant de luxe. Il n'y a aucune gloire à cela. J'ai quitté l'école et je suis venu en France sans véritable raison politique. J'avais tout simplement envie de partir. C'était en

1963, quatre ans avant la Dictature des colonels en Grèce. Mon compatriote Iannis Xenakis lui a réellement dû partir, car autrement il aurait été condamné. C'était une question de vie ou de mort.

J'ai toutefois été rattrapé par la dictature en 1967. Je n'avais pas fait mon service militaire, qui aurait pu durer trois ans, et pour le régime, c'était un problème grave. J'étais arrivé en France avec un passeport et je renouvelais une carte de séjour tous les trois mois. Quand les colonels ont pris le pouvoir, on m'a retiré mon passeport à l'ambassade grecque en me disant que c'était une honte que je n'aille pas servir le pays. Sans passeport, je ne pouvais plus obtenir ma carte de séjour auprès des autorités françaises. C'est arrivé en mai 1968, et à partir de là, j'ai vécu pendant plusieurs années sans aucun papier d'identité, et bien sûr je n'ai pas pu retourner en Grèce auprès de ma famille jusqu'à la chute du régime en 1974. À Paris, je vivais bien, j'étais heureux, mais quand je voyais la police, je prenais le soin de faire un détour.

*Finalement, te sens-tu Grec ou Français ?*

Je suis toujours resté en France, ma langue principale est le français, mais je n'ai pas pour autant demandé la nationalité française. On me qualifie parfois de compositeur franco-grec, mais j'ai toujours été de nationalité grecque en réalité. Je suis un Grec résidant à l'étranger. C'est peut-être un acte de paresse de ma part, mais au fond, je n'ai jamais fait la démarche auprès de l'administration française parce que je ne souhaitais pas donner d'importance à l'idée de nationalité.

entretien à lire en intégralité sur [festivalmusica.fr](http://festivalmusica.fr)





# L'Isle Sonnante

**Ellen Arkbro**  
**Éliane Radigue**

**jeu 15 sept - 22h15**  
**Église Saint-Paul**

**Ellen Arkbro**

*For organ and brass* (2017)

*Sculpture* (2022)

orgue | Ellen Arkbro

euphonium | Jean Daufresne

trombones | Alexis Persigan, Victor Bailly

**Éliane Radigue** *L'Île ré-sonante* (2000)

diffusion sonore | François Bonnet

---

de 6 à 20€

10€ avec la carte musica

Plusieurs générations séparent Éliane Radigue et Ellen Arkbro. Pourtant, toutes deux sont des compositrices de l'émergence. Émergentes car on ne cesse de découvrir ces femmes, désormais audibles, qui ont fait et qui font l'histoire des musiques expérimentales. Émergentes aussi parce que chacune à sa manière sollicite une écoute profonde et joue sur les phénomènes d'apparition, de résonance et de superposition harmonique. Immersion dans le flux sonore.

Ce concert est l'occasion de découvrir *L'Île ré-sonante*, l'ultime pièce électronique composée par Éliane Radigue en 2000. Elle est précédée de pièces de la compositrice et organiste suédoise Ellen Arkbro qui s'empare des deux orgues de l'Église Saint-Paul, accompagnée d'un trio de cuivres.

This concert is the opportunity to discover *L'Île ré-sonante*, the last electronic piece composed by Éliane Radigue in 2000. Preceding it will be pieces by the composer and Swedish organist Ellen Arkbro, who will play the two organs of St. Paul's Church, accompanied by a brass trio.





**Only  
the sound  
remains**

**Kaija Saariaho**

**ven 16 sept - 20h30**  
**dim 18 sept - 15h**  
**Maillon - Grande salle**

présenté grâce au  
**programme Rolex de mentorat artistique**

---

avec le soutien de la  
**Fondation Karolina Blåberg**

direction musicale | Ernest Martínez Izquierdo  
mise en scène et vidéo | Aleksí Barrière  
scénographie et costumes |  
Aleksi Barrière, Étienne Exbrayat  
lumières | Étienne Exbrayat  
assistantat à la mise en scène | Yasuhiro Miura  
design sonore | Christophe Lebreton

contre-ténor | Michał Stawecki  
baryton | Bryan Murray  
danse | Kaiji Moriyama

flûtes | Camilla Hoytenga  
kantele | Eija Kankaanranta  
percussions | Mitsunori Kambe

#### **Orfeo Català**

soprano | Mireia Tarragó  
mezzo-soprano | Mariona Llobera  
ténor | Matthew Thomson  
baryton | Joan Miquel Muñoz

#### **Quatuor Ardeo**

violons | Carole Petitdemange, Mi-Sa Yang  
alto | Yuko Hara  
violoncelle | Matthijs Broersma

---

spectacle en anglais  
surtitré en français

---

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica



#### **rencontre**

avec Kaija Saariaho  
ven 16 sept - 18h30  
BNU

**Plus qu'un opéra, *Only the sound remains* est une rencontre entre l'univers du théâtre nô japonais et la scène contemporaine. Sous la forme d'un diptyque fondé sur deux pièces traditionnelles, *Tsunemasa* et *Hagoromo*, Kaija Saariaho orchestre une traduction et un dialogue entre les cultures.**

**More than an opera, *Only the sound remains* is an encounter between Japanese Noh drama and contemporary theatre. With this diptych based on two traditional plays, *Tsunemasa* and *Hagoromo*, Kaija Saariaho orchestrates a translation and dialogue between cultures, drawing on the deep interest in Japanese culture, instruments and playing techniques that she has cultivated for almost forty years.**





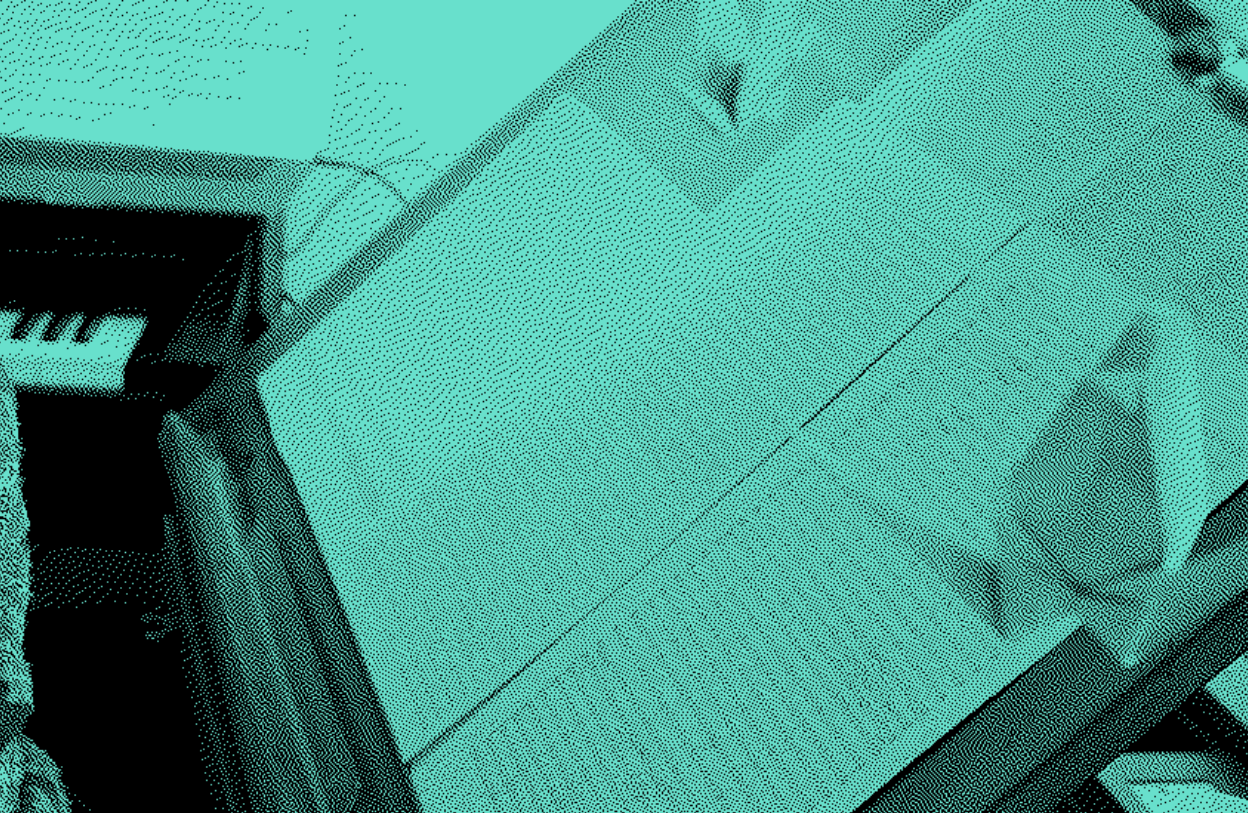
*Only the sound remains* est une écriture de la pluralité portée à la scène par une formation musicale inédite : « Je me suis lancé le défi d'écrire un ouvrage intime pour une grande salle, nous dit la compositrice, avec une instrumentation restreinte qui comprendrait des flûtes pour prolonger le souffle humain et le chant des oiseaux, un kantele — un instrument traditionnel finlandais pour lequel j'avais envie d'écrire depuis longtemps — qui incarne l'instrument magique de la première pièce, des percussions, ainsi qu'un quatuor à cordes — ensemble particulièrement riche qui permet de couvrir une large tessiture. Mon but était d'écrire une musique raffinée et bien définie qui respire dans l'acoustique d'une grande salle. »

Les parties vocales du contre-ténor polonais Michał Sławecki et du baryton américain Bryan Murray, mais aussi d'un quatuor issu du chœur barcelonais

*Orfeó Català*, sont mises en regard d'une mise en scène de l'évidement et de la soustraction propre au théâtre nô, où le redoublement des personnages est incarné par l'un des meilleurs représentants de la danse japonaise, Kaiji Moriyama. Outre la réinvention d'une forme ancienne, Kaija Saariaho et le metteur en scène Aleksis Barrière ont recherché ce qu'au Japon l'on nomme le « *yûgen* » — le mystère invisible du monde que la beauté fait affleurer sans le brusquer, comme peut le manifester l'art des jardins — et le « *yo'in* » — terme qui exprime les idées de résonance, d'arrière-goût ou de souvenir lancinant.

Les deux pièces dramatiques à l'origine de l'ouvrage, *Tsunemasa* et *Hagoromo*, sont issues d'une adaptation réalisée par Ezra Pound durant la Première Guerre mondiale. Le poète américain ne maîtrisait pas la langue japonaise ancienne, mais la fascination grandissante en Occident pour le pays





du Soleil-Levant et sa découverte des travaux du japonologue Ernest Fenollosa disparu en 1908 le conduisit à adapter et publier quinze pièces de théâtre nô traditionnel à partir des traductions anglaises de ce dernier. Cet acte d'interprétation littéraire fondé sur la croyance d'Esra Pound en l'importance fondamentale de la traduction pour le renouveau de l'art et de la société influencera le théâtre occidental durant plus d'un siècle. Sous l'influence d'Aleksi Barrière, la notion de « traduction », aussi bien comme pratique, comme méthode et comme éthos apparaît ainsi mise en abyme dans *Only the sound remains*, comme elle transparait également dans le dernier opéra de Kaija Saariaho, *Innocence*, créé au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence en 2021, à travers l'utilisation de neuf langues différentes.

À propos des deux récits qu'elle a choisi de mettre en musique, et qui prennent ici les titres *Always Strong* (Toujours fort)

et *Feather Mantle* (Manteau de plumes), la compositrice dit : « D'une certaine façon, toutes les pièces du théâtre nô racontent la même histoire : la rencontre de l'humain et du surnaturel. Mais il n'en demeure pas moins que ces deux pièces sont très contrastées. La première est sombre et angoissante, elle finit dans les ténèbres et dans les flammes, alors que la seconde tend vers la lumière, vers la disparition de l'Ange dans les nuages. »

Tsunemasa est un guerrier qui après une mort violente au combat réapparaît dans un temple où il retrouve son luth. Le temps d'une nuit, il se remémore avec nostalgie les plaisirs terrestres et fait résonner une dernière fois son instrument. Hagoromo est quant à lui un pêcheur qui s'approprie un vêtement qu'il trouve suspendu à une branche. Une jeune nymphe lui demande alors sa restitution afin de regagner les cieux. Elle promet en échange l'offrande d'une danse.



# Concerts pour soi

## Musiques secrètes

**du 16  
au 29 sept**

**créneaux multiples  
tout au long  
de la journée,  
du mardi au dimanche**

**lieux secrets  
communiqués 48h  
avant le concert**

avec des musiciens et  
musiciennes issus des formations  
invitées, d'ensembles locaux et  
de l'Orchestre philharmonique  
de Strasbourg

---

tarif unique 10€

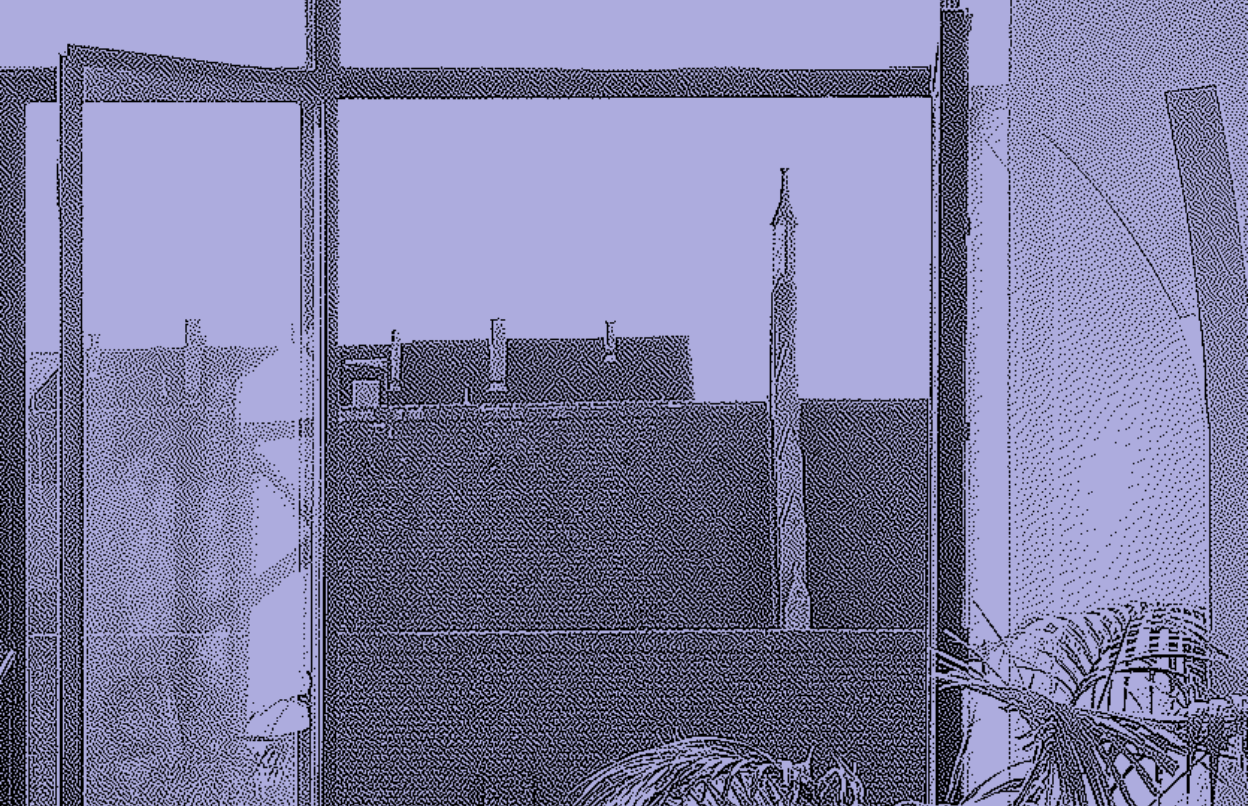
---

Le protocole est simple. Le spectateur choisit le créneau horaire qui lui convient, sans que ne lui soient dévoilés le lieu et le programme du concert. Une adresse lui est communiquée par SMS et email 48 heures avant la manifestation. Les lieux sont situés à Strasbourg même et desservis par les transports en commun. Sur place, le spectateur est reçu et guidé par un agent d'accueil vêtu aux couleurs du festival.

Les personnes à mobilité réduite, en situation de handicap ou malvoyantes sont invitées à prendre contact avec la billetterie.

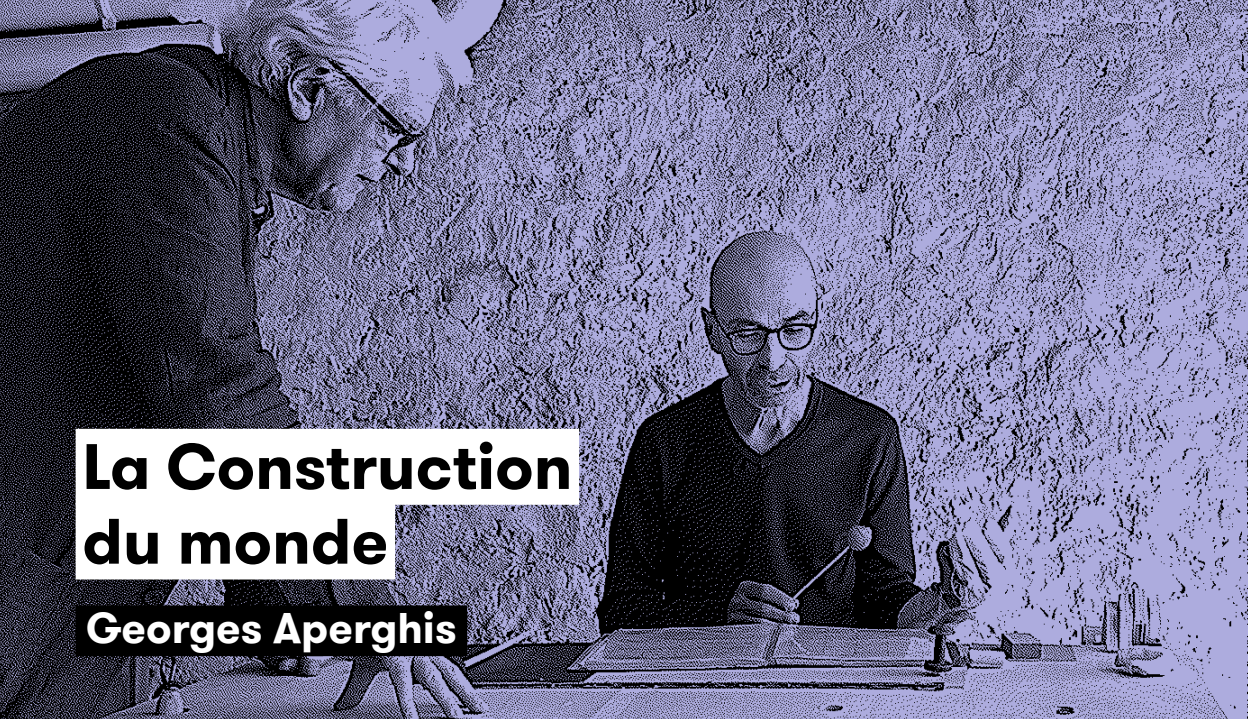
---





Musica convie auditeurs et auditrices à vivre un moment unique. Durant tout le festival, des concerts ont été dissimulés dans des lieux insolites ou normalement inaccessibles du centre-ville strasbourgeois. Des musiciens proposent une lecture du répertoire contemporain à travers plus d'une centaine d'œuvres. Une expérience de l'intimité musicale qui, pour être vécue pleinement, est destinée à un public extrêmement réduit. Quant au mystère des lieux et du programme des concerts, il ne sera levé qu'au dernier moment...

Musica invites its spectators to a unique and intimate musical experience. Concerts throughout the festival have been tucked away in unusual or normally inaccessible spots across the centre of Strasbourg. The spectator chooses a time, without the location and programme being revealed. The address is then sent to them by SMS and email 48 hours before the concert.



# La Construction du monde

Georges Aperghis

**sam 17 sept - 9h30 et 15h**

**dim 18 sept - 9h30 et 15h**

**Aedaen speakeasy**

**Georges Aperghis**

*La Construction du monde* (2022)

percussionniste | Richard Dubelski

scénographie | Nina Bonardi

régie | Hervé Frichet

---

spectacle accessible aux enfants

à partir de 8 ans

---

de 6 à 20€

10€ avec la carte musica

*La Construction du monde* est une tentative de faire presque tout avec presque rien. Un retour aux sources pour Georges Aperghis, lui qui à partir du milieu des années 1970 développa une approche de l'écriture et de la théâtralité musicales en repartant de la base : les corps, les gestes, des sonorités de prime abord anodines, la moindre syllabe... Le percussionniste et comédien Richard Dubelski, compagnon de route de longue date du compositeur, voit son champ d'action limité à un unique objet, une table, dont on saisit bien vite qu'elle est tout sauf ordinaire. Une histoire de solitude et de désœuvrement, où construire un monde revient à combler petit à petit un vide en s'attachant à tous les détails.

*La Construction du monde* (The Building of the world) is an attempt to do almost everything with almost nothing. For Georges Aperghis, it is a return to his roots. Percussionist and actor Richard Dubelski has only a single object at his disposal — a table which, as we quickly understand, is anything but ordinary.





# À mi-mots

## Accroche Note

**sam 17 sept – 11h**  
**TJP – Grande scène**

### Accroche Note

voix | Françoise Kubler  
clarinettes | Armand Angster

### Quatuor Adastra

violons | Julien Moquet, Ernst Spycykerelle  
alto | Marion Abeillou  
violoncelle | Antoine Martynociow

### Zad Moultaqa *Armoise* (2011)

pour vidéo et clarinette

### Daphné Hejebri +1 (2022) pour soprano, clarinette basse et électronique

### Georges Aperghis *À mi-mots* (2022)

pour voix et clarinette

### Zad Moultaqa *Moisare* (2022)

pour vidéo et clarinette

### Zeynep Gedizlioglu *N.N. 3:4 / Speak!* (2022)

pour soprano, clarinette et quatuor à cordes

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Couple à la scène et dans la vie, Françoise Kubler et Armand Angster ont marqué la création musicale par leur générosité, leur engagement et leur soutien indéfectible envers les jeunes générations d'artistes. À l'occasion du quarantième anniversaire d'Accroche Note, ils explorent la fusion des êtres musicaux à travers des duos pour voix et clarinettes et des créations pour ensemble. Au programme, un malicieux diptyque de Zad Moultaqa et des créations des compositrices Zeynep Gedizlioglu et Daphné Hejebri. Le concert prend le titre d'une miniature de Georges Aperghis, *À mi-mots*, dédiée à Françoise et Armand avec lesquels il n'a cessé de collaborer depuis les années 1980.

For the 40th anniversary of Accroche Note, Françoise Kubler and Armand Angster continue their generous exploration of musical creation through the works of Zeynep Gedizlioglu, Daphné Hejebri and Zad Moultaqa. Georges Aperghis, with whom they have been collaborating since the 1980s, has dedicated a new piece to them, *À mi-mots*.



# Oniropolis

**Sebastian Dicenaire**  
**Les Ensembles 2.2**

**à partir du sam 17 sept**  
**Parc des oiseaux**  
**Schiltigheim**

texte | Sebastian Dicenaire  
field recording et musique | Gaëtan Gromer,  
Antoine Spindler  
voix | Pauline Laurent, Milan Morotti

**parcours libre**

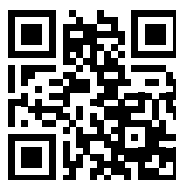
**présentation du projet**  
**et déambulation**

avec les artistes sam 17 sept - 12h30  
Parc des oiseaux, Schiltigheim

---

*Oniropolis* s'expérimente sur votre smartphone avec l'application mobile GOH, disponible gratuitement. Nous vous conseillons de la télécharger en amont, puis de vous rendre au point de départ munis d'écouteurs. L'application vous guidera dans votre périple.

Téléchargez l'application  
en scannant le QR code :



Dans un futur proche, un réseau social d'un genre nouveau fait fureur auprès des adolescents. Son nom : Oniropolis. Il permet d'enregistrer, de géolocaliser et de partager ses rêves, mais aussi de glaner ceux d'autres utilisateurs. Or, depuis quelques heures, l'application est à l'arrêt. Un bug s'est produit quelque part en France, vraisemblablement à Schiltigheim, et quelqu'un doit être envoyé à l'intérieur du système pour déterminer l'origine de la panne. Cette personne, c'est vous.

Après *Port Data* dans le quartier strasbourgeois du Port du Rhin en 2021, les Ensembles 2.2 et Musica poursuivent le projet d'une écriture musicale et littéraire ancrée sur le territoire. Sebastian Dicenaire est l'auteur de ce récit d'anticipation dont les chapitres sont géolocalisés à Schiltigheim.

The Ensembles 2.2 and Musica are developing the project of a musical fiction based in Schiltigheim. Sebastian Dicenaire is the author of this of this anticipation story whose chapters are geotagged and accessible via the mobile app GOH using a phone and earphones.





mini  
musica

dès  
3 ans

# Do-ré-mi-ka-do

de Stilte

**sam 17 sept - 11h + 15h**  
**dim 18 sept - 11h**  
**Centre chorégraphique**  
**de Strasbourg**

danse | Donna Scholten  
musique | Helene Jank

Au milieu de la scène, une grosse boîte. Mais que trouve-t-on à l'intérieur ? Un cadeau ? Dans un espace délimité par des néons de couleur, une musicienne et une danseuse entrent en dialogue. Elles jouent avec nos yeux et nos oreilles, tout en poésie, en son et en mouvement. Une aventure rythmique au cours de laquelle les couleurs deviennent musique — et la musique devient danse. *Do-ré-mi-ka-do*, c'est comme un paquet surprise qu'on ouvrirait tout doucement et qui transformerait notre perception.

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica  
6€ enfant / 10€ parent

## Atelier pour le grand frère / la grande sœur

**dès 6 ans**  
**sam 17 sept - 15h et dim 18 sept - 11h**

En parallèle de *Do-ré-mi-ka-do*, Musica propose aux plus grands un atelier animé par le musicien Hervé Andriane pour découvrir les tubes sonores utilisés pendant le spectacle et créer ses propres rythmes et mélodies.

## Atelier pour prolonger l'expérience parent-enfant

**3 à 5 ans**  
**sam 17 sept - 16h et dim 18 sept - 10h**

À destination des familles assistant au concert, un atelier du danseur Éric Lutz pour explorer en mouvement les différentes énergies des couleurs. Une petite collation est offerte entre l'atelier et le spectacle.

6€ enfant  
15€ parent + enfant



# Kaija dans le miroir

**sam 17 sept à partir de 17h**  
**Palais des fêtes**

*Innocence* (2021)  
projection de la captation réalisée  
au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence

---

*Nuits, adieux* (1991) pour quatuor vocal  
et électronique  
*NoaNoa* (1992) pour flûte et électronique  
*Die Aussicht* (1996/2019) pour soprano  
et quatuor à cordes  
*Sept papillons* (2000) pour violoncelle  
*Changing Light* (2002) pour soprano et violon  
*Light still and moving* (2016) pour flûte et kantele

soprano | Faustine de Monès  
flûtes | Camilla Hoitenga  
violon | Aliisa Neige Barrière  
kantele | Eija Kankaanranta

#### **Quatuor Ardeo**

violons | Carole Petitdemange, Mi-Sa Yang  
alto | Yuko Hara  
violoncelle | Matthijs Broersma

#### **Orfeó Català**

soprano | Mireia Tarragó  
mezzo-soprano | Mariona Llobera  
tenor | Matthew Thomson  
baryton | Joan Miquel Muñoz

---

#### **Tres Coyotes**

piano | Magnus Lindberg  
violoncelle | Anssi Karttunen  
basse | John Paul Jones

**Kaija Saariaho est l'invitée  
d'honneur de cette  
40<sup>e</sup> édition du festival.  
En partenariat avec ARTE,  
une grande soirée lui est  
consacrée dans l'écrin  
historique du Palais  
des fêtes de Strasbourg.**

**An evening dedicated to Kaija Saariaho,  
the guest of honour at this 40th edition  
of the Musica festival, at the historic Palais  
des fêtes in Strasbourg. The event will  
include a screening of her opera *Innocence*  
in partnership with ARTE, a concert with  
her most faithful creative accomplices,  
and the evening finale with the exceptional  
trio made up of composer Magnus Lindberg,  
cellist Anssi Karttunen, and the legendary  
John Paul Jones, the bassist of Led Zeppelin.**

en partenariat avec

**arte**

avec le soutien de  
l'ambassade de Finlande



## **Innocence** **projection - 17h**

Le programme débute en fin d'après-midi avec la projection d'*Innocence*, le dernier opéra de Kaija Saariaho créé au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence en 2021. Composé sur un livret de la romancière Sofi Oksanen, l'œuvre relate une tuerie de masse perpétrée dans un lycée international. L'action se situe dix ans plus tard, lors d'un mariage où officie une serveuse dont la fille fut une des dix victimes. Entre remémoration, culpabilité et innocence perdue,

le drame devenu invisible est représenté par celles et ceux qui subsistent. Un opéra cosmopolite fondé sur un fait divers fictionnel mais ô combien actuel, dans une fabuleuse mise en scène de Simon Stone.

réalisation | Philippe Béziat  
production | Camera Lucida

gratuit sur réservation

---

## **concert - 20h30**

Les plus fidèles compagnons de création de Kaija Saariaho se réunissent pour saluer la carrière de la compositrice. Ce concert exceptionnel retrace le parcours de l'artiste à travers quelques-unes de ses pièces marquantes. De *Nuits, adieux* (1991) à *Light still and moving* (2016) se dessine l'éventail de métaphores visuelles de celle qui enfant déjà avait essayé de noter sur une feuille « des sons jaunes et nerveux ». Sonores et imaginaires, ces images sont ici mises en perspective de celles filmées par son amie et réalisatrice Anne Grange qui l'a suivie au cours de ces dernières années. Entre visions rêvées et témoignages, le public est invité à pénétrer dans l'intimité de l'atelier de la compositrice. Un concert, un documentaire vivant, un hommage à la créativité.

En deuxième partie de soirée, place aux Tres Coyotes. Les amis de toujours de Kaija Saariaho, le compositeur Magnus Lindberg et le violoncelliste Anssi Karttunen, se réunissent aux côtés de la légende John Paul Jones, bassiste du groupe Led Zeppelin. Un trio extraordinaire né des intérêts communs de ses membres: improviser librement, être à l'écoute, apprendre et découvrir, faire disparaître les frontières et migrer au-delà des idées reçues. Comme ils l'expriment eux-mêmes, « dans ce monde où l'on bâtit des murs, où l'on dit aux personnes où elles peuvent se rendre et où elles ne le peuvent pas, les Tres Coyotes défendent une musique synonyme d'ouverture ».

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica







**En 1981, Kaija tire son autoportrait dans un photomaton de Freiburg-im-Breisgau. Elle tourne le dos à l'objectif et tient dans sa main un petit miroir de poche reflétant son œil gauche. Une image dans l'image, une mise en abyme, entre introspection et rétrospection. Elle ne le sait pas encore, mais elle vient de prendre une décision qui l'engage dans une trajectoire ininterrompue.**

---

À 29 ans, Kaija Saariaho laisse derrière elle son pays natal, la Finlande, et arrive en Allemagne pour suivre les enseignements de Klaus Huber et Brian Ferneyhough. Peu de temps après, elle découvre Paris au beau milieu de l'effervescence de l'élection de François Mitterrand. Tout lui paraît fou. Puis durant l'été, elle suit les cours d'été de Darmstadt et fait une rencontre décisive : la musique spectrale et ses chefs de file, Gérard Grisey et Tristan Murail. Son envie de liberté, en musique comme dans l'atmosphère, la pousse à s'installer dans la capitale française, où elle demeurera désormais.

Parfois, une simple image déplie toute l'histoire. Au moment du déclic, se fixent un avant et un après, un tournant, des tourments. Il n'est pas aisé pour une jeune femme, dans une société encore très patriarcale, de se penser autorisée à faire ses propres choix. Des parents ont pu ne pas comprendre que les sons entendus par la petite fille dans son oreiller avant de s'endormir étaient les signes avant-coureurs d'une puissance créatrice en sommeil. Il aura fallu grandir, accumuler les épreuves, éprouver le ressentiment, puiser en soi, se cultiver seule, agir radicalement, se marier à vingt ans et adopter un autre patronyme — et finalement

conserver celui-ci, après la rupture un an plus tard, car Laakkonen devait rester le nom de la vie d'avant.

Au début des années 1970, Kaija hésite encore. Elle mène de front l'étude de l'orgue, de la musicologie à l'université et du dessin à l'Académie des beaux-arts d'Helsinki. La composition n'est pas donnée, mais les convictions s'affermissent. La position de la créatrice éclot peu à peu, à travers un nouvel environnement, des collectifs d'artistes, une prise de conscience politique et écologique, et son cheminement avec le peintre Olli Lyytikäinen qui laissera d'elle de nombreux portraits.

La rencontre avec Paavo Heininen à l'Académie Sibelius d'Helsinki en 1976 est salutaire, de même que les amitiés indéfectibles qu'elle noue alors avec Esa-Pekka Salonen et Magnus Lindberg.

Seuls des hommes semblent compter jusque-là — car les modèles féminins sont encore rares dans la vie musicale.

Il faut les chercher ailleurs, dans la littérature. Lorsqu'elle quitte le pays, un sentiment d'ascèse la travaille.

L'un des uniques livres dans ses bagages est *La Pesanteur et la grâce* de Simone Weil, qui côtoie une bibliothèque mentale et des écrits qu'elle dit avoir lus comme « des manuels de survie », Virginia Woolf, Sylvia Plath et Anaïs Nin en tête. En dehors de tout cadre idéologique et sans crier gare, Kaija échafaude son propre féminisme.

C'est désormais en compositrice qu'elle franchit les frontières. À Paris, elle se forme à l'IRCAM et y rencontre l'amour de sa vie, Jean-Baptiste Barrière. Ensemble, ils sont un duo qui absorbe l'art et les savoirs : entre musique spectrale et informatique musicale, analyse du timbre et psychoacoustique, une révolution esthétique est en marche. On croit en l'avènement d'un nouveau tempérament. Les expérimentations et les œuvres se succèdent à un rythme effréné. L'émulation est totale. La courbe

est exponentielle. En peu de temps, avec des œuvres comme *Verblendungen*, *Lichtbogen* ou *Nymphéa*, Kaija frappe le milieu de la musique contemporaine.

Une autre image se dessine dès lors : la compositrice mystérieuse, synesthésique et onirique, venue des froides contrées nordiques. La béquille de l'exotisme est toujours à portée de main du journaliste ou du programmateur. On s'en accommodera. Elle masque cependant la complexité d'une personnalité et la profondeur de sa réflexion. Réservée, Kaija s'exprime peu publiquement. Elle se concentre sur sa musique, où tout transparait. Les métaphores qui la peuplent, loin de l'image d'Épinal de l'artiste inspirée, ne constituent pas de simples gestes poétiques, détachés. Elles sont des fenêtres ouvertes sur une cosmogonie, mêlant sentiments, croyances, idéaux et relation au vivant — un rapport au monde quasi chamanique.

Kaija et sa musique font corps, et c'est sans doute pour cette raison que celle-ci est tant marquée par la dualité, comme un écho au parcours incertain qui lui donna naissance. Sa matière sonore est à la fois statique et évolutive, lente et pleine d'énergie. L'écriture mélodique et harmonique peut sembler découler intuitivement de la plume, alors que des recherches systématiques sur les propriétés acoustiques en sont le prélude. L'oreille se fond aisément dans le paysage spectral de son orchestration, mais celui-ci sera bien vite contaminé sinon anéanti par une force dynamique, un sombre événement — à l'image de ce trait d'écriture si caractéristique, lorsque l'archet s'enfonce progressivement sur les cordes jusqu'à la saturation et au bruit blanc, comme pour faire sortir un cri du ventre de l'instrument.

Quand bien même elle s'ancrerait dans une lutte intérieure, cette dualité ne pèse pas bien lourd face à l'expérience



d'altérité la plus forte qu'une femme puisse connaître lorsqu'elle sent deux cœurs battre en elle — et Kaija de l'illustrer musicalement dans son ode à la maternité, *Je sens un deuxième cœur*. L'équation entre l'artiste et la mère de famille avait pu lui sembler insoluble un temps. Elle incarne aujourd'hui, pour une nouvelle génération, le modèle qu'elle-même ne trouvait pas dans le monde de la musique à ses débuts. Et l'on comprendra la relation si forte qui l'unit à ses enfants, Aleksí et Aliisa, qui eux-mêmes à son regard se dédoublent, au quotidien et sur scène, entre attachement viscéral, collaboration artistique et distance critique.

Sur cette scène, lieu de toutes les rencontres, Kaija ne s'impose pas au centre. Elle est l'une parmi d'autres dans l'attroupement d'alter egos, cette famille élargie où l'on distingue ses compagnons de route les plus fidèles, à commencer par le violoncelliste Anssi Kartunen et la flûtiste Camilla Hoitenga auxquels elle dédie quelques-unes de ses plus belles pièces. On y croise aussi ses personnages, les héroïnes de ses opéras : Clémence, Adriana, Émilie, Simone... Et parmi elles surgit soudain une chevelure fantasque, l'œil vif et grand ouvert : Peter Sellars, dans le rôle du troll bienveillant. Kaija avait été éblouie par ses mises en scène de *Don Giovanni* en 1989 et du *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen en 1992. L'idée d'un opéra avait pu se confirmer à partir de ces expériences, et en 2000, grâce à Gerard Mortier, elle se concrétisera avec *L'Amour de loin* et se poursuivra avec *Adriana Mater* et *Émilie*, et plus récemment *Only the sound remains* et *Innocence*.

À propos de la genèse de *L'Amour de loin*, Kaija dit de manière énigmatique : « Mon point de départ formel était la combinaison d'un miroir et d'un cercle qui se referme sur lui-même. »  
À nouveau, ce petit miroir vient refléter

une trajectoire, une boucle. Mais il n'est plus celui de Narcisse ni celui de Kay dans *La Reine des neiges*. Ni égotique ni déformant. Peut-être est-ce le rétroviseur de ce conducteur de métro parisien sur la ligne 8 reliant l'Opéra Garnier à l'Opéra Bastille, qui un matin, apercevant Kaija sur le quai, la hèle et l'invite dans sa cabine pour lui dire combien sa musique le bouleverse. Ou celui, parabolique, d'une de ses dernières pièces créée en 2021 et intitulée *Reconnaissance*, où sous la forme d'une science-fiction madrigalesque les voix de la sagesse nous interpellent : « *We do not need other worlds, we need a mirror* » (Nous n'avons pas besoin d'autres mondes, nous avons besoin d'un miroir). D'un monde à l'autre, Kaija n'est plus seule dans le photomaton. Elle est entourée de proches, d'anonymes, de personnes réelles et imaginaires. Le miroir ne dit rien. Kaija lui répond : être reconnue, c'est se reconnaître.

Stéphane Roth

# Bestiarium musicale

Ensemble Cairn  
Noriko Baba



dim 18 sept – 11h  
TJP – Grande scène

**Noriko Baba**

*Shiosai, tumulte des flots* (2012)

*Bonbori* (2008)

**Thierry Blondeau** *Pêle-mêle* (1998)

**Noriko Baba** *Bestiarium musicale* (2022)

**Gérard Grisey** *Talea* (1987)

**Ensemble Cairn**

direction artistique | Jérôme Combiér

direction musicale | Guillaume Bourgogne

flûte | Cédric Jullion

clarinette | Ayumi Mori

violon | Constance Ronzatti

alto | Cécile Brossard

violoncelle | Alexa Ciciretti

guitare | Christelle Séry

piano | Caroline Cren


percussions | Hsiao-Yun Tseng

de 6 à 20€

10€ avec la carte musica

Noriko Baba transfigure la banalité du détail. La moindre inflexion, le moindre souffle sont finement élaborés, parfois marqués par la familiarité des sons de notre environnement, mais aussi par une certaine nostalgie lorsqu'on trouve dissimulées entre les notes des évocations musicales du passé. Ses pièces font souvent référence à sa culture japonaise d'origine, tant à l'intimité d'un clair-obscur éclairé à la lanterne de papier (*Bonbori*) qu'au tumulte du tsunami de 2011 (*Shiosai*). *Bestiarium musicale*, œuvre donnée en création, est quant à elle l'ode aux sonorités animales d'une artiste qui ne veut pas distinguer les espèces sonores — la musique et les bruits. Le concert est complété par *Talea* de Gérard Grisey et *Pêle-mêle* de son ancien élève Thierry Blondeau.

Ensemble Cairn offers a portrait of Japanese composer Noriko Baba, whose music — between nostalgia and familiarity — transfigures the banality of detail. Her pieces refer to her native culture, whether an intimate semi-obscurity illuminated by paper lanterns (*Bonbori*), or the tumult of the tsunami in 2012 (*Shiosai*).



# Concerto contre piano et orchestre

**Orchestre La Sourde**

**dim 18 sept – 20h30**  
**Cité de la musique  
et de la danse**

présenté avec  
l'Opéra national du Rhin et Jazzdor

musique et conception | Samuel Achache,  
Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert, Eve Risser  
d'après le *Concerto pour clavier en ut mineur*  
Wq. 43/4 de Carl Philipp Emanuel Bach

## **Orchestre La Sourde**

piano | Eve Risser  
batterie, percussions | Thibault Perriard  
flûte | Anne Emmanuelle Davy  
clarinettes et saxophones | Antonin-Tri Hoang,  
Florent Hubert  
trompettes | Olivier Laisney, Samuel Achache  
cor | Nicolas Chedmail  
violons | Marie Salvat, Boris Lamerand  
violes de gambe | Étienne Floutier,  
Pauline Chiama  
violoncelles | Gulrim Choi, Myrtille Hetzel  
théorbe | Thibaut Roussel  
contrebasses | Matthieu Bloch, Youen Cadiou  
lumière | César Godefroy/Maël Fabre  
costumes | Pauline Kieffer  
peinture | Benoit Bonnemaison-Fitte

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Tout commence à la manière d'un concert classique. La pianiste Eve Risser et l'orchestre La Sourde interprètent un morceau de choix, le *Concerto pour clavier en ut mineur* de Carl Philip Emmanuel Bach. Mais les choses prennent une tournure inattendue. En s'enchaînant, les mouvements musicaux laissent place à une micro-société en pleine concertation : les musiciens se rassemblent et s'éclatent en groupes dispersés, l'improvisation prend le dessus et l'orchestre finit par devenir son propre chef. Au bout du compte, peut-être ne restera-t-il plus grand-chose de l'œuvre de C.P.E. Bach, tant elle aura été réduite, gonflée, multipliée, accélérée, ralentie... Un concerto au sens premier du terme — une dispute — dans lequel la musique s'écoute autant qu'elle se regarde.

Pianist Eve Risser and Orchestre La Sourde perform Carl Philip Emmanuel Bach's *Keyboard Concerto in C Minor*. But things take an unexpected turn when the orchestral 'micro-company' takes over, giving rise to a concerto in the original sense — a dispute — in which the music is seen as much as it is heard.





Who is this?

## Personnel et confidentiel

**Kaj Duncan David**  
**Troels Primdahl**  
**Daniel Gloger**

**dim 18 sept – 18h30**  
**lun 19 sept – 20h30**  
**TNS – Salle Jeanne Laurent**

performance | Daniel Gloger  
composition | Kaj Duncan David  
mise en scène | Troels Primdahl  
technique | Michael Kunitsch  
costumes | Radu Baias

spectacle en anglais  
surtitré en français

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Le spectateur pénètre dans les coulisses du théâtre et accède à la loge de la star de la soirée. En toute simplicité, une coupe de champagne à la main, le contre-ténor Daniel Gloger nous accueille dans son univers feutré et relate sa journée, ses petits tracas, ses rêves et ambitions. Au dévoilement de l'intimité succède pourtant une certaine confusion : les confidences sur les difficultés du métier et de la vie en général s'enchaînent, le récit s'accélère, se fragmente... Est-on réellement maître de son destin ou n'est-ce qu'une illusion ? Telle est la question posée par le compositeur Kaj Duncan David et le metteur en scène Troels Primdahl dans cette étonnante opérette contemporaine.

The spectator steps inside the dressing room of the evening's star, countertenor Daniel Gloger. He confides in us, relates his daily life, his dreams and ambitions, but a certain confusion gradually sets in. Are we really the masters of our fate or is it only an illusion? Such is the question posed by this stunning contemporary operetta.



# Journal de bord

**Alessandro Bosetti**

**mar 20 sept - 18h30**  
**TJP - Grande scène**

conception, composition, voix  
et électronique | Alessandro Bosetti  
guitare électrique et shamisen | Kenta Nagai  
clarinettes, voix | Carol Ronbinson  
percussions, voix | Alexandre Babel

---

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

«Il s'agit du journal de bord de ma mère — le début d'un voyage en voilier de Gibraltar aux îles Canaries qui a marqué sa rupture familiale, laissant derrière elle famille et enfants en bas âge, et qui allait durer plusieurs années. En 1978, au moment de son départ, je n'avais que trois ans.» Quelques décennies plus tard, Alessandro Bosetti découvre ce carnet et décide d'en faire la matière d'une autobiographie musicale. Il enregistre sa mère lisant le texte, lui superpose sa propre voix et en retire une pièce au croisement du théâtre musical et du drame radiophonique. Une œuvre très personnelle dans laquelle le compositeur retrace un segment perdu de son enfance.

This autobiographical piece by Alessandro Bosetti is based on the travel diary his mother kept in 1978 when she left behind her family and children to embark on a long sailing journey. In this highly personal work, poised between musical and radio drama, the composer retraces a lost segment of his childhood.





# TRANSIT

**Simon Steen-Andersen**  
**Ensemble Musikfabrik**

**mar 20 sept – 20h30**  
**Maillon – Petite salle**

**Simon Steen-Andersen** *TRANSIT* (2021)  
concerto mis en scène pour tuba, ensemble  
et vidéo en direct

direction artistique, composition,  
électronique | Simon Steen-Andersen  
tuba solo | Melvyn Poore

**Ensemble Musikfabrik**

---

spectacle en anglais  
surtitré en français

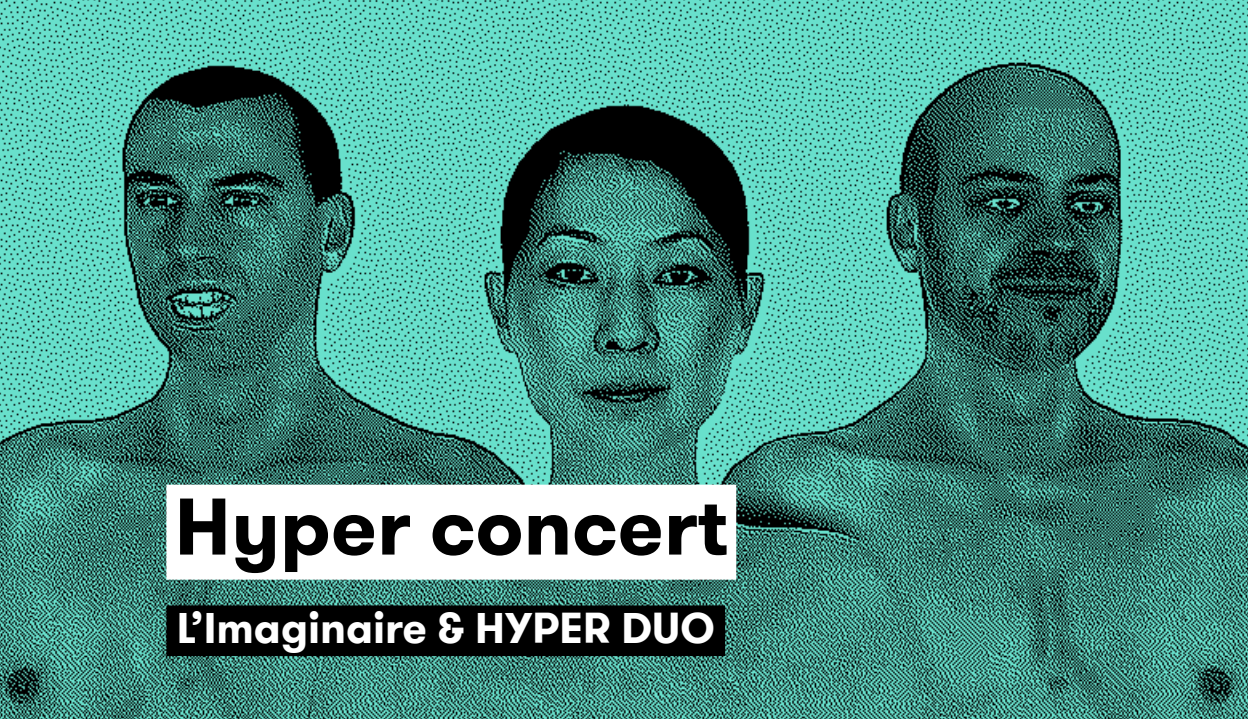
---

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Simon Steen-Andersen aime jouer avec les situations. Invité à composer un concerto pour tuba, il répond en réinventant le genre du concerto — comme il l’avait déjà fait avec son *Piano Concerto* présenté à Musica en 2020 — et en transformant la vision de l’instrument. Avec *TRANSIT*, le compositeur danois nous fait tout bonnement pénétrer à l’intérieur même d’un tuba à l’aide d’une caméra endoscopique. S’ensuit un voyage spatial, du pavillon à l’embouchure, au cours duquel le tubiste Melvyn Poore et l’Ensemble Musikfabrik construisent en direct un univers parallèle, une scénographie de film de science-fiction où transitent objets, lumières et flux d’air. Un concert audiovisuel d’un nouveau genre doublé d’une introspection au sens littéral du terme.

*TRANSIT* is a tuba concerto in the form of a live endoscopy of the instrument, turning its insides into the stage-set for a surrealistic, cinematic, audio-visual journey. Melvyn Poore and the musicians of the Ensemble Musikfabrik perform “intra-instrumental” choreographies and operate the endoscopic camera showing the miniature actions live on a cinema-sized screen.





# Hyper concert

## L'Imaginaire & HYPER DUO

**mer 21 sept – 20h30**  
**La Pokop**

### L'Imaginaire

**Malin Bång** *Hyperoxic* (2011)  
**Daniel Zea** *Toxic Box* (2020, nouvelle version 2022)  
**Hibiki Mukai** *L'Adieu aux sirènes* (2022)

flûte | Keiko Murakami  
saxophone | Philippe Koerper  
claviers | Gilles Grimaitre  
électronique, régie vidéo | Daniel Zea  
ingénieur du son | Jean Keraudren

### HYPER DUO

**Alex Paxton** *Sometimes voices* (2020)  
**Asia Ahmetjanova** *pro-vocation* (2022)  
**Mathis Saunier** *Civilisation* (2022)  
**Colin Alexander** *Nocturnal tapestry* (2022)  
**Gilles Grimaitre & Julien Mégroz**  
*Cadavre exquis* (nouvelle version avec vidéo, 2022)

claviers | Gilles Grimaitre  
batterie | Julien Mégroz  
régie vidéo | Daniel Zea  
ingénieur du son | Jean Keraudren

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Les ensembles L'Imaginaire et HYPER DUO, respectivement basés à Strasbourg et Bienne, s'associent le temps d'une soirée. Au programme, un florilège d'œuvres d'une nouvelle génération de compositeurs et compositrices qui partagent un même sens de l'hybridation et du franchissement des frontières esthétiques : de l'incarnation pop aux écritures contemporaines, du geste instrumental mis en scène au corps virtuel à l'écran, de la pulsation régulière à la déconstruction rythmique... Le concert est aussi l'occasion de découvrir La Pokop, la nouvelle salle de spectacle de l'Université de Strasbourg et du Crous investie pour la première fois par Musica.

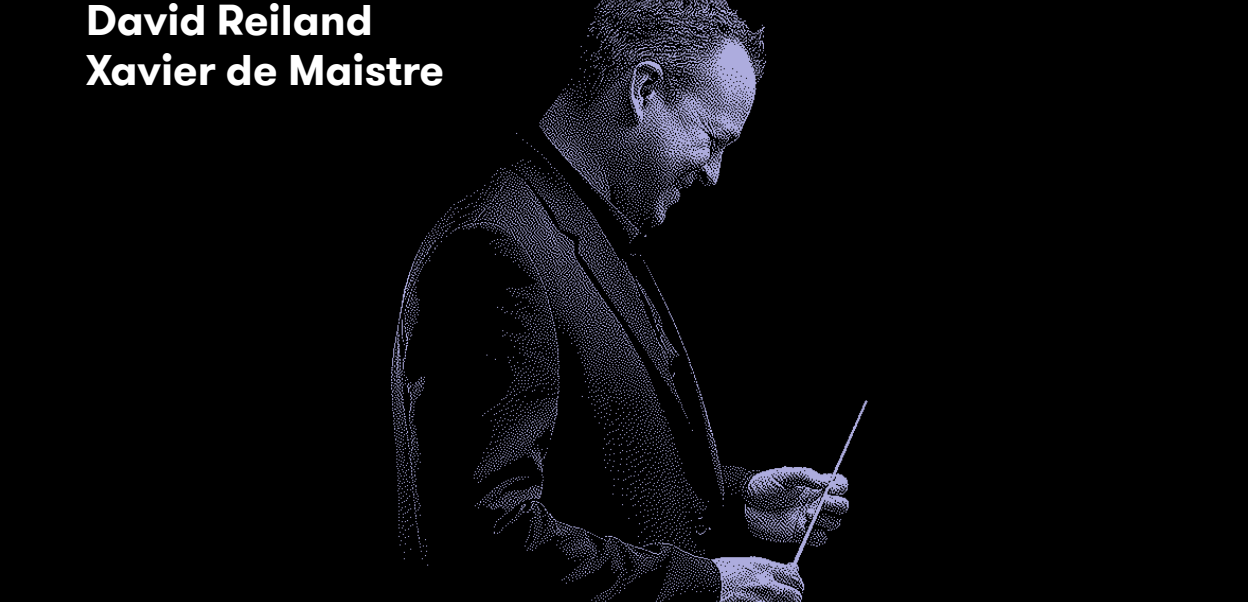
Ensemble L'Imaginaire of Strasbourg and the Bienne-based HYPER DUO join forces for an evening — presenting an anthology of works by a new generation of composers sharing the same sense of hybridization and crossing aesthetic boundaries.





# Éblouissements

**Orchestre national de Metz Grand Est**  
**David Reiland**  
**Xavier de Maistre**



jeu 22 sept - 20h30  
Cité de la musique  
et de la danse

**L'Orchestre national de Metz Grand Est conclut le portrait consacré à Kaija Saariaho. Deux pages orchestrales qui encadrent la carrière de la compositrice sont données sous la direction de David Reiland.**

---

**Olga Neuwirth** *CoronAktion V: Spraying sounds of hope* (2020)

**Kaija Saariaho** *Trans* (2015)

**Kaija Saariaho** *Verblendungen* (1984)

**Clara Iannotta** *Darker Stems* (2022)

**Orchestre national de Metz Grand Est**

direction | David Reiland

harpe | Xavier de Maistre

---

enregistré par France Musique,  
ce concert sera diffusé le 28 sept  
dans *Le Concert de 20h*  
présenté par Arnaud Merlin



---

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Tout d'abord, *Verblendungen*, l'œuvre qui a fait connaître Kaija Saariaho au milieu des années 1980 et dont le modèle est une image, une trace de pinceau qui lentement s'effile. À partir d'un climax initial saturant l'espace harmonique se déploient des spectres de plus en plus épurés, jusqu'à la disparition de l'orchestre en un souffle. Son concerto pour harpe *Trans* composé en 2015 est interprété par l'un des plus éminents représentants de l'instrument, Xavier de Maistre. Tout en délicatesse, l'orchestre ouvre des espaces et s'efface pour mettre en valeur la fragilité de la partie soliste.

Commande conjointe de Musica et de la Cité musicale-Metz, *Darker Stems* de Clara Iannotta est donnée en création mondiale. D'une portée autobiographique rare, la pièce a été imaginée durant une longue période de convalescence. La compositrice italienne dit y avoir transposé son expérience intime de la maladie: «À la manière d'un miroir intérieur révélant des pensées, des comportements ou des peurs cachées au fond de moi, un espace interdit au verbe, mais où le son peut se nourrir avant de s'écrire sur une page.»

La pièce d'Olga Neuwirth qui ouvre le concert, *CoronAktion V: Spraying sounds of hope* (2020), fait partie d'un cycle d'œuvres composées durant la période de confinement.

The Orchestre National de Metz Grand Est concludes its portrait of composer Kaija Saariaho with two scores from opposite ends of her career, performed under the baton of David Reiland: *Verblendungen*, and her harp concerto *Trans*. Also featuring works by Olga Neuwirth and Clara Iannotta, this concert showcases three generations of female composers.





# Discreet music

**Brian Eno**  
**Ensemble Dedalus**

**jeu 22 sept – 22h15**  
**Église Saint-Paul**

présenté avec l'Ososphère

**Brian Eno**

*Discreet Music* (1975)  
*Music for Airports* (1978)  
*Thursday Afternoon* (1985)

**Ensemble Dedalus**

guitare, arrangements  
et direction artistique | Didier Aschour  
flûte | Amélie Berson  
clarinette | Laurent Bruttin  
saxophone | Pierre-Stéphane Meugé  
trompette | Christian Pruvost  
trombone | Thierry Madiot  
violon | Silvia Tarozzi  
alto | Cyprien Busolini  
contrebasse | Éric Chalan  
piano | Denis Chouillet  
vibraphone | Linda Edjo  
violoncelle | Deborah Walker

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Au milieu des années 1970, à mi-chemin entre l'avant-garde et la pop, Brian Eno posait les bases d'un nouveau genre musical, l'*Ambient Music*. Inspiré par la musique d'ameublement d'Erik Satie, la musique indéterminée de John Cage ou les drones de La Monte Young, il réalisait alors en studio une série de compositions fondées sur des processus formels stricts. L'impression d'une musique toujours à peu près la même et pourtant toujours différente nous plonge dans une écoute flottante, un état de conscience modifié propres aux musiques répétitives. Sous la direction artistique de Didier Aschour, l'ensemble Dedalus propose une transposition instrumentale de quelques-uns des plus beaux titres de l'expérimentateur britannique.

In the mid-1970s, exploring in between the avant-garde and pop, Brian Eno laid the foundations for a new genre he called *Ambient Music*. Under the artistic direction of Didier Aschour, Ensemble Dedalus offers an instrumental transposition of some of the British experimenter's most beautiful compositions.



# L'Ososphère

**sam 24 sept - 22h15**  
**Quartier de La Laiterie**

**du 23 sept au 2 oct,**  
**L'Ososphère fait**  
**vibrer la ville !**

Au tarif de 40€, Musica propose un pass pour accéder au concert *Discreet music* (jeu 22 sept) et à La Nuit Électronique de l'Ososphère (sam 24 sept).

Déployée dans tout le quartier de La Laiterie, L'Ososphère crée un microclimat propice à multiplier les climats. Nuits Électroniques, Expositions, Labs, Conversations, Situations et Impromptus : une bulle plus intercalée que décalée, une fête-totale pour vivre Strasbourg comme nulle part ailleurs.

Musica et L'Ososphère poursuivent une tradition de complicité urbachronique sans cesse renouvelée à travers les éditions et les voisinages artistiques. Cette année, Musica s'associe à la Nuit Électronique du samedi 24 septembre pour inviter son public à s'immerger dans ce foisonnement de dance-floors. Notamment à l'affiche, un habitué du quartier de La Laiterie, le fondateur d'Underground Resistance et acteur pivot de la scène électronique de Détroit, Jeff Mills.

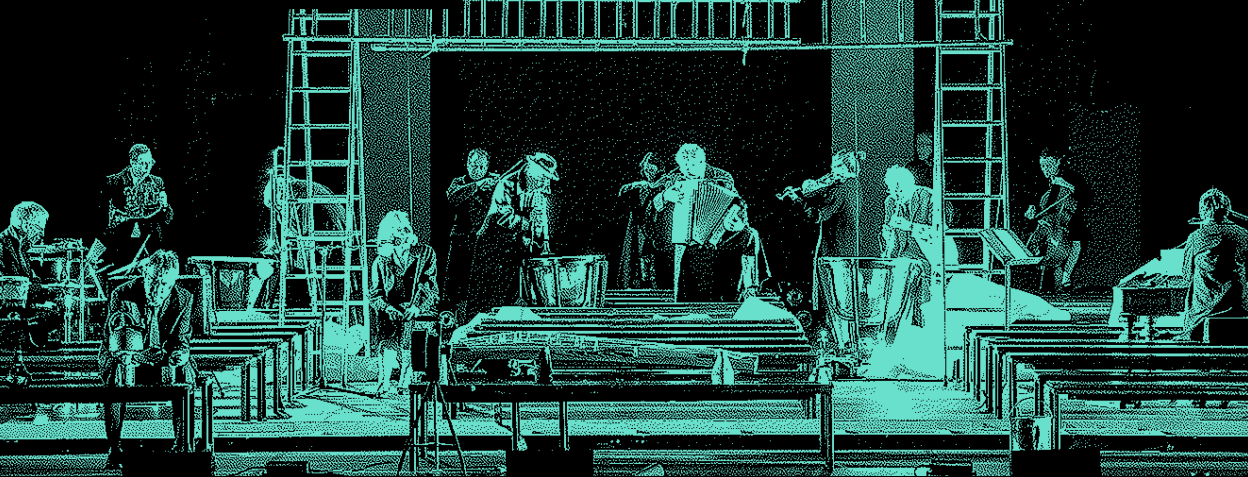
Musica joins L'Ososphère for its *Nuit électronique* (Electronic Night) on Saturday 24 September — a whole night on the dancefloor, with exhibitions, digital installations and laboratories... a host of ways to experience the spirit of Strasbourg together. Featuring special guest Jeff Mills, one of the pioneers of Detroit techno.



# Noir sur blanc

Schwarz  
auf Weiss

Heiner Goebbels  
Ensemble Modern





ven 23 sept - 20h30  
sam 24 sept - 20h30  
Maillon - Grande salle

**Créé en 1996, *Noir sur blanc (Schwarz auf Weiss)* est un incontournable du théâtre musical. Avec pour fil rouge la parabole *Ombre d'Edgar Allan Poe*, Heiner Goebbels montre comment l'acte solitaire de création artistique est toujours aussi un acte d'invention collective.**

---

présenté avec  
le Maillon, Théâtre de Strasbourg -  
Scène européenne

**Heiner Goebbels** *Noir sur blanc /  
Schwarz auf Weiss* (1996)  
spectacle pour dix-huit musiciens

conception, musique et mise en scène |  
Heiner Goebbels  
scénographie et lumière | Jean Kalman  
costumes | Jasmin Andreae

#### **Ensemble Modern**

---

spectacle surtitré en français

---

de 6 à 24€  
10€ avec la carte musica



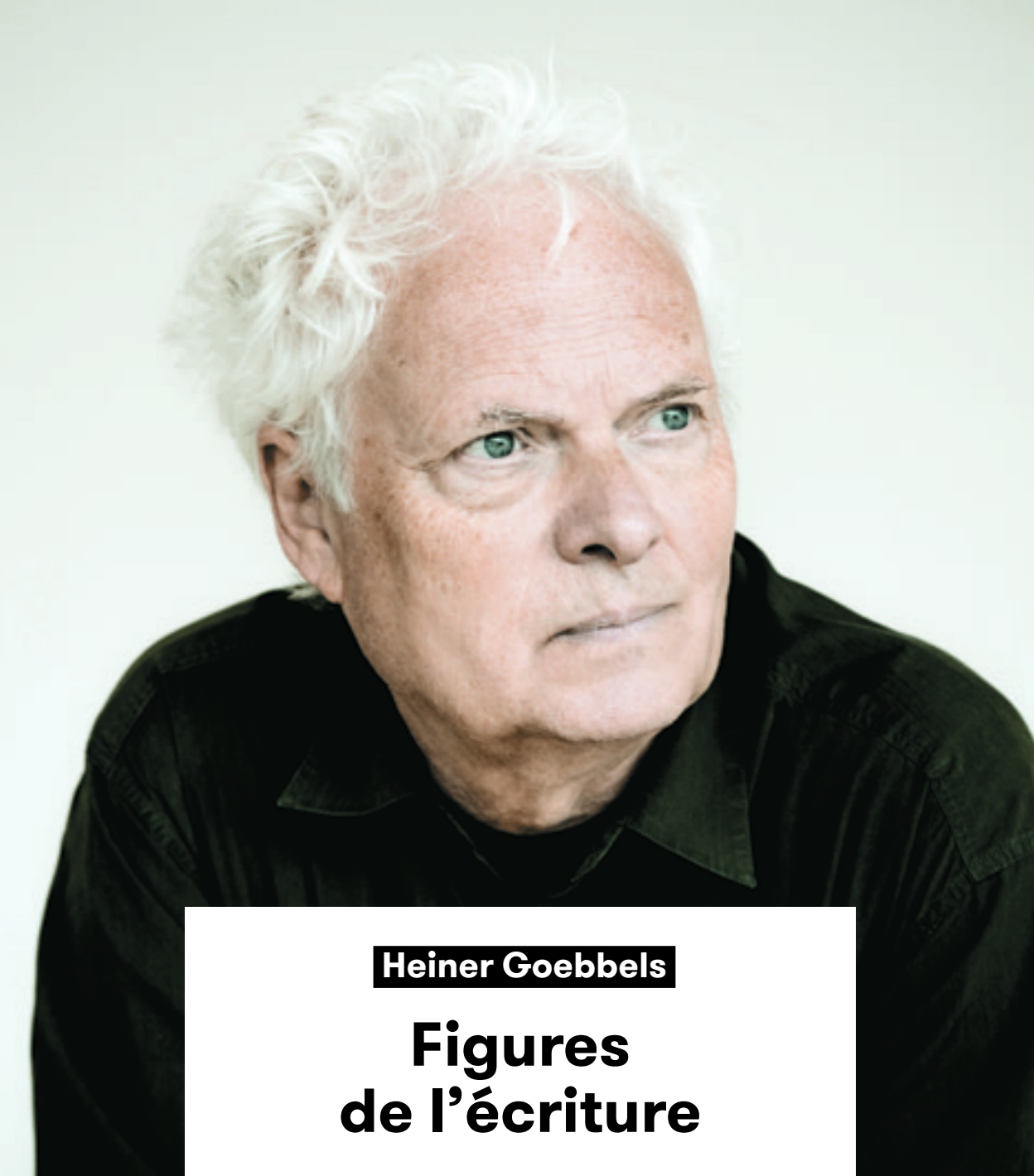
#### **rencontre**

avec Heiner Goebbels  
ven 23 sept - 19h  
Hall du Maillon

L'action se situe hors du temps, dans la profondeur d'un passé antédiluvien — qui pourtant semble résonner avec notre inquiétant aujourd'hui. Un groupe de personnes, des hommes et des femmes, sans doute des survivants, se trouvent confinés dans un grand espace, peut-être un temple avec ses longues rangées de bancs. Derrière la porte d'airain, ils se croient protégés des catastrophes du monde extérieur. Ils jouent, ils boivent, ils chantent... jusqu'au moment où, soudain, une ombre apparaît sur le mur. De leur désœuvrement naît alors une action collective, tout d'abord désorganisée, mais qui semble peu à peu tendre vers un but commun. Lequel ?

L'Ensemble Modern est le protagoniste collectif de cette extraordinaire parabole donnée dans le monde entier avec un succès constant depuis vingt-cinq ans. Les dix-huit musiciens et musiciennes investissent la scène avec leurs instruments et la font vivre comme jamais auparavant. Pour Heiner Goebbels, il s'agissait d'explorer en profondeur le potentiel théâtral de la musique, mais aussi de façonner une allégorie de l'écriture et des voix multiples qui l'accompagnent. Sous la forme d'un manifeste pour l'invention partagée, le compositeur-metteur en scène déploie le cœur de sa vision : toute œuvre d'art est un héritage collectif et doit être reconnue comme tel.

Created by the Ensemble Modern in 1996, *Black on White (Schwarz auf Weiss)* is an essential piece of musical theatre. With Edgar Allan Poe's parable *Shadow as a thread*, Heiner Goebbels shows us that the solitary act of artistic creation is always also an act of collective invention.



**Heiner Goebbels**

## **Figures de l'écriture**

En refusant de distinguer la composition musicale et la mise en scène, Heiner Goebbels a révolutionné le théâtre musical. Il revient sur les fondements littéraires de *Noir sur blanc* et sur son rapport à l'écriture.

/// extraits ///

On trouve chez l'écrivain roumain Emil Cioran la remarque suivante : « Tout ce qui me travaille, j'aurais pu le traduire si l'opprobre de n'être pas musicien m'avait été épargné. » Même si je n'en étais jusqu'ici pas conscient, et même si par ailleurs je l'aurais sans doute formulé de façon moins drastique : chez moi, c'est à peu près l'inverse. Les traces d'écriture des écrivains ne sont que trop distinctement présentes dans mon travail, et à chaque fois je leur y accorde une nouvelle fois une place.

[...]

La nouvelle d'Edgar Allan Poe *Ombre*, vers laquelle Heiner Müller m'a plusieurs fois renvoyé et dont il a enregistré une lecture pour moi, commence par ces mots :

*« Vous qui me lisez, vous êtes encore parmi les vivants ; mais, moi qui écris, je serai depuis longtemps parti pour la région des ombres. Car, en vérité, d'étranges choses arriveront, bien des choses secrètes seront révélées, et bien des siècles passeront avant que ces notes soient vues par les hommes. Et, quand ils les auront vues, les uns ne croiront pas, les autres douteront, et bien peu d'entre eux trouveront matière à méditation dans les caractères que je grave sur ces tablettes avec un stylus de fer. »*

Le soir où j'ai appris la mort de Heiner Müller, j'ai réécouté plusieurs fois cet enregistrement que j'avais réalisé quelques années plus tôt. Mais aussi ému que j'ai été par ces lignes, le développement de la parabole, qui découle de l'absence du scripteur, m'a bientôt fait comprendre que cet incipit signifiant ne devait pas seulement être pris au pied de la lettre.

Toute chose écrite, « tout graphème est d'essence testamentaire » (Jacques Derrida). Et toute chose écrite laisse entendre que quelqu'un nous

parle, mais « Qui parle ? Qui parle donc ? » (Maurice Blanchot).

Cela vaut aussi bien pour les compositeurs, seulement l'expérience en est moins perceptible — qui donc sait lire une partition, pour commencer ? —, parce que la musique se présente à nous comme une forme d'art jouée, interprétée par des musiciens, et à ce titre déjà ressuscitée pour nous, et avec elle le sujet compositeur qui peut y rester présent.

Regardons d'un peu plus près les figures de l'écriture qui, au fil de la parabole d'Edgar Allan Poe, apparaissent sur le mur :

*« Et voilà que, du fond de ces draperies noires où allait mourir le bruit de la chanson, s'éleva une ombre, sombre, indéfinie — une ombre semblable à celle que la lune, quand elle est basse dans le ciel, peut dessiner d'après le corps d'un homme ; mais ce n'était l'ombre ni d'un homme, ni d'un dieu, ni d'aucun être connu. Et, frissonnant un instant parmi les draperies, elle resta enfin, visible et droite, sur la surface de la porte d'airain. Mais l'ombre était vague, sans forme, indéfinie ; ce n'était l'ombre ni d'un homme, ni d'un dieu — ni d'un dieu de Grèce, ni d'un dieu de Chaldée, ni d'aucun dieu égyptien. Et l'ombre reposait sur la grande porte de bronze et sous la corniche cintrée, et elle ne bougeait pas, et elle ne prononçait pas une parole, mais elle se fixait de plus en plus, et elle resta immobile. »*

Dans ce mouvement frissonnant et tourmenté sur le mur se manifestent précisément les mouvements de l'écriture, dont l'auteur n'est plus présent que sous la forme d'une ombre (plus tard, les vivants finissent par demander à l'ombre qui elle est, ce à quoi elle répond de manière édifiante : « Je suis OMBRE »). Ce qui est intéressant, cependant, c'est comment sa voix résonne, ce qui en elle résonne :



«... car le timbre de la voix de l'ombre n'était pas le timbre d'un seul individu, mais d'une multitude d'êtres; et cette voix, variant ses inflexions de syllabe en syllabe, tombait confusément dans nos oreilles en imitant les accents connus et familiers de mille et mille amis disparus.»

Ce qui veut dire : celui qui nous écrit ceci sur un mur, l'Ombre, nous parle à travers une expérience collective. Ses paroles ne sont donc pas le fruit d'une invention individuelle et géniale (artistique), comme les compositeurs voudraient nous le faire croire.

Qu'est-ce qui est fascinant dans le mouvement de l'écriture ? En préparant *Noir sur blanc*, je suis tombé sur le texte le plus magique que je connaisse sur l'écriture, un essai de Maurice Blanchot intitulé *L'Espace littéraire*. Et ainsi, comme si Blanchot était un familier de l'Ombre de Poe, il décrit en observant les figures de l'écriture de l'écrivain le dénouement de la parabole :

*«Il arrive qu'un homme qui tient un crayon, même s'il veut fortement le lâcher, sa main ne le lâche pas cependant : au contraire, elle se resserre, loin de s'ouvrir. L'autre main intervient avec plus de succès, mais l'on voit alors la main que l'on peut dire malade esquisser un lent mouvement et essayer de rattraper l'objet qui s'éloigne. [...] Ombre d'une main glissant irréallement vers un objet devenu son ombre. [...]*

*La maîtrise de l'écrivain n'est pas dans la main qui écrit, cette main «malade» qui ne lâche jamais le crayon, qui ne peut le lâcher, car ce qu'elle tient, elle ne le tient pas réellement, ce qu'elle tient appartient à l'ombre, et elle-même est une ombre. La maîtrise est toujours le fait de l'autre main, celle qui n'écrit pas, capable d'intervenir au moment où il faut, de saisir le crayon et de l'écarter. La maîtrise consiste donc dans le pouvoir de cesser d'écrire, d'interrompre ce qui*


*s'écrit, en rendant ses droits et son tranchant décisif à l'instant.»*

Peut-être est-ce cela que je trouve chez les écrivains et qui me manque chez nombre de mes collègues compositeurs : cette séparation consciente d'avec un concept de l'identité en apparence dépourvu de discontinuité, qui produit au kilomètre des « inventions sonores » techniquement bien faites, de la musique à la première personne pour ainsi dire. La littérature au contraire commence — pour le dire avec Kafka — justement là où l'on peut arrêter de dire « Moi ». Il s'agit de la « disparition de l'auteur », comme l'appelle aussi Heiner Müller ; et de fait le « Moi » disparaît dans ses paysages textuels derrière une parole chorale : « Voulez-vous que je parle de moi Moi qui De qui est-il question... » (*Paysage avec Argonautes*). Ou, pour le dire avec les mots de Blanchot : « Écrire, c'est briser le lien qui unit la parole à moi-même. »

C'est pourquoi je voudrais aussi retourner la phrase de Cioran citée en introduction : « Tout ce qui me travaille, j'aurais pu le traduire si l'opprobre de n'être pas musicien m'avait été épargné. » Car dans son hésitation, l'écrivain recèle une autre conscience de toutes les identités mille fois brisées et dotées de facettes multiples qui collaborent à l'écriture que celle que je trouve le plus souvent dans l'attitude sûre d'elle de qui compose expressivement.

Quelle joie que Cioran nous ait laissé de telles phrases, et nous ait épargné la traduction en musique de tout ce qui le travaillait.

traduit de l'allemand par  
Aleksi Barrière et Isabelle Kranabetter



# I don't want to be an individual all on my own

**Genevieve Murphy**

**sam 24 sept - 15h**  
**dim 25 sept - 18h30**  
**Centre chorégraphique  
de Strasbourg**

concept, mise en scène et performance |  
Genevieve Murphy

---

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

La performeuse écossaise Genevieve Murphy se met elle-même en scène. Avec *I don't want to be an individual all on my own* (Je ne veux pas être un individu isolé), elle cherche à établir une nouvelle relation avec le public centrée sur l'empathie et la curiosité pour l'inconnu. Son point de départ est une ordinaire fête d'anniversaire — plus précisément, la célébration de ses neuf ans, il y a une vingtaine d'années, dont elle avait elle-même composé la bande-son. Les spectateurs s'immiscent dans une tranche de vie familiale munis de casques d'écoute, à la manière d'une fiction radiophonique. Seule en scène, Genevieve Murphy réalise en direct tous les aspects de ce théâtre sonore mêlant récit de soi, poésie sonore, musique électro-pop et ASMR.

Scottish artist Genevieve Murphy stages herself in this playful performance piece. Listening via headphones, as if to a radio drama, spectators are immersed in an ordinary birthday party — hers, the day she turned 9. She creates live all the aspects of this acoustic theatre piece, a mix of a story of self, electropop and ASMR.



# Marelle

**Benjamin Dupé**

**sam 24 sept - 11h et 18h**  
**dim 25 sept - 15h**  
**POLE-SUD**

présenté avec  
POLE-SUD - CDCN Strasbourg

**Benjamin Dupé** *Marelle / que les corps modulent!* (2022)

concept et musique | Benjamin Dupé  
chorégraphie | Étienne Fanteguzzi  
espace et dispositifs instrumentaux |  
Olivier Thomas, Benjamin Dupé  
son | Julien Frénois  
collaboration informatique  
musicale IRCAM | Manuel Poletti  
lumières | Christophe Forey  
assistante à la mise en scène |  
Vérane Kauffmann

interprètes | Malou Bini, Philippe-Louis Dieux,  
Imane El Khabchi, Nino Flammen, Layla Guizani,  
Ciara His, Evans His, Inès Jaeger,  
Grace-Eloïse Lema, Naïm Lemaire, Danyl Yousfi,  
Nadine Yousfi

de 6 à 12€  
10€ avec la carte musica

Adressée à tous les publics, *Marelle / que les corps modulent!* est une pièce de concert dansée dont les interprètes sont des enfants, à la fois danseurs et musiciens. Sur scène, chaque mouvement est prétexte à la production de matière sonore, à l'image d'une marelle musicale. L'espace prend la forme d'un atelier de lutherie en construction, modulé et habité par des corps énergiques et joueurs, à l'écoute d'eux-mêmes, des autres et de l'environnement. Ce dispositif scénique, instrumental et technologique développe des propriétés autant acoustiques que plastiques et poétiques. Une expérience artistique et sociale conçue par le compositeur Benjamin Dupé avec la collaboration du chorégraphe Étienne Fanteguzzi, ainsi qu'une douzaine d'enfants du quartier de la Meinau.

*Marelle* is a danced concert piece interpreted by children. The stage takes the form of a instrument-maker's shop in construction, inhabited by playful and energetic bodies, attuned to each other and to the environment. A social and artistic experiment conceived by composer Benjamin Dupé.

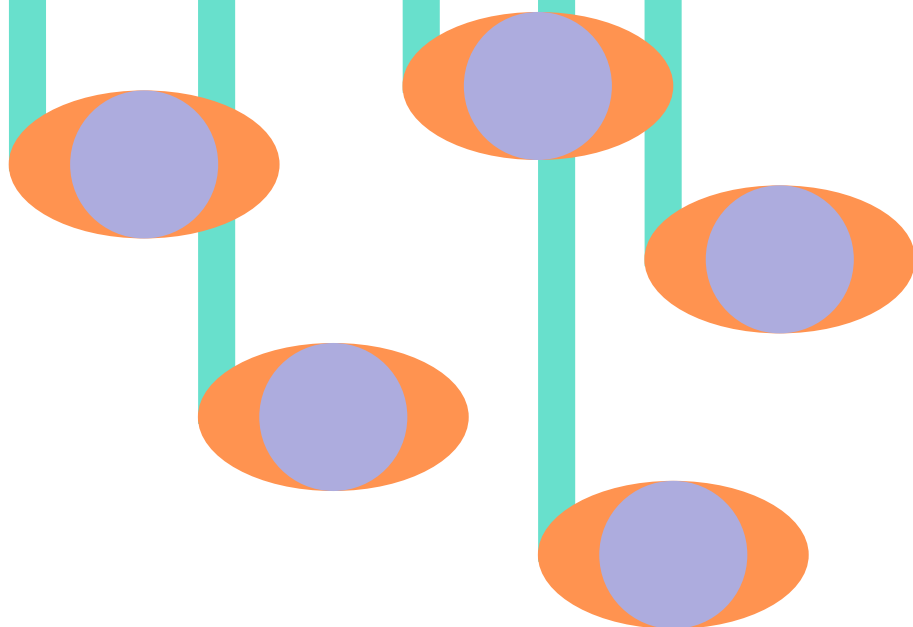


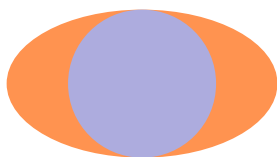
# mini musica

**festival jeune public**

**spectacles concerts ateliers**

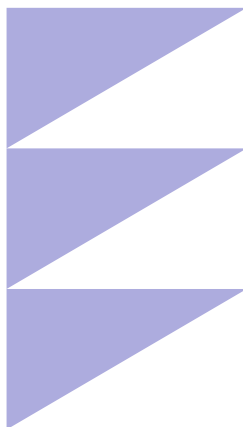
**17-18 / 24-25 septembre**





**Pour sa 3<sup>e</sup> édition,  
le rendez-vous  
de la création  
musicale pour  
les enfants et  
les familles prend  
ses quartiers  
à POLE-SUD  
et au Centre  
chorégraphique  
de Strasbourg.**

Sur scène, en atelier,  
ou à travers des  
installations et dispositifs  
ludiques, Mini Musica  
invite les plus jeunes  
à explorer la musicalité  
des corps en mouvement.



### **Les ateliers**

De l'éveil musical à partir  
de 6 mois jusqu'aux  
propositions accessibles  
aux plus de 8 ans,  
tous les ateliers proposés  
cette année mêlent les  
disciplines musicale et  
chorégraphique. Cette  
découverte du potentiel  
sonore et rythmique de  
nos corps est accessible  
aux enfants de tous âges,  
ainsi qu'aux binômes  
parent-enfant.



### **Deux week-ends Deux lieux**

Mini Musica se dévoile  
dès les 17 et 18 septembre,  
autour du spectacle  
*Do-ré-mi-ka-do* et  
d'ateliers musicaux  
et chorégraphiques  
(voir p.25).

Le temps fort se  
déroulera dans le  
quartier de la Meinau  
les 24 et 25 septembre,  
à la fois à POLE-SUD,  
au centre socio-culturel,  
à la médiathèque et  
à l'église protestante.  
Au programme, des  
spectacles, des mini-  
récitals, des ateliers,  
des massages sonores...  
et autant de façons de  
relier le geste et le son.



mini  
musica

6 > 36  
mois

# Les Petites Envolées

**Mathilde Vrignaud**  
**Ensemble Lab//SEM**

**sam 24 sept - 9h30 à 12h30**

**dim 25 sept - 9h30 à 12h30**

**Centre socio-culturel  
de la Meinau**

conception et performance | Mathilde Vrignaud  
performance | Yoann Hourcade  
musique et performance | Linda Edsjö

durée 3h  
entrées et sorties possibles  
tout au long de la performance

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica  
6€ enfant / 10€ parent

Pensée pour permettre aux familles d'aller et venir selon les besoins des tout-petits, cette performance d'une durée de trois heures est un moment poétique pour s'évader. Dans un univers coloré, deux danseur·euse·s et une percussionniste évoluent en mouvement, en musique et en chanson, conviant par moment les enfants à les rejoindre sur la piste. Entre ciel et terre, entourés de bruits d'oiseaux ou enveloppés par les mélodies du marimba, parez-vous de vos plus belles plumes et osez l'envol !





mini  
musica

dès  
10 ans

# Volumes

Mathieu Chamagne

sam 24 sept - 10h à 18h  
dim 25 sept - 10h à 18h  
POLE-SUD

présenté avec  
POLE-SUD - CDCN Strasbourg

en accès libre

Volumes est une expérience immersive constituée d'objets sonores qui réagissent aux déplacements et aux gestes des visiteurs. Dans un espace virtuel interactif construit à l'échelle d'une pièce, Mathieu Chamagne invite les curieux à chausser un casque de réalité virtuelle pour expérimenter de nouveaux modes de perception — écouter avec les yeux et voir avec les oreilles.



mini  
musica

dès  
6 ans

# Massages sonores

Thierry Madiot

sam 24 sept - 10h à 13h + 14h à 18h  
Médiathèque de la Meinau  
dim 25 sept - 10h à 13h + 14h à 18h  
Centre socio-culturel  
de la Meinau

gratuit sur réservation

Comme une caresse pour les oreilles, être effleuré par un son presque inaudible et le ressentir dans tout le corps sans aucun contact physique... À partir de petits objets du quotidien qui ne sont pas donnés à voir, le musicien Thierry Madiot prodigue des «massages sonores» d'une dizaine de minutes, appréciés des enfants comme des parents. Une expérience de l'écoute acoustique intime, pour un auditeur à la fois.



mini  
musica

dès  
8 ans

## La Construction du monde

Georges Aperghis

sam 24 sept - 10h + 14h + 16h30  
dim 25 sept - 11h + 14h + 16h30  
POLE-SUD - Danse-Othèque

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica  
6€ enfant / 10€ parent

*La Construction du monde* est une tentative de faire presque tout avec presque rien. Un retour aux sources pour le compositeur Georges Aperghis. Le percussionniste et comédien Richard Dubelski voit son champ d'action limité à un unique objet, une table, dont on saisit bien vite qu'elle est tout sauf ordinaire. Surprise...



mini  
musica

dès  
6 ans

## Antipodes

Ensemble Atmusica

sam 24 sept - 15h  
Église protestante de la Meinau

Œuvres de Georges Aperghis, Silvia Borzelli,  
Jacob Druckman, Francesco Filidei, Beat Furrer,  
Jessie Marino

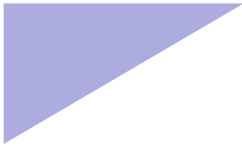
**Ensemble Atmusica**  
soprano | Mathilde Barthélémy  
contrebasse | Charlotte Testu

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica  
6€ enfant / 10€ parent

Une rencontre originale entre deux instruments naviguant aux extrêmes : la voix haute perchée d'une soprano et les cordes envoûtantes d'une contrebasse. Empruntant des chemins de traverse où se croisent des expressions musicales insolites et un foisonnement de langues du monde entier, Charlotte Testu et Mathilde Barthélémy vous invitent à un voyage poétique aux antipodes.



# mini récitals



**dim 25 sept**  
**Église protestante**  
**de la Meinau**

Des concerts instrumentaux en toute intimité, à partager en famille assis sur des coussins, à la découverte d'un instrument et de son répertoire.

**14h**  
**Charlotte Testu**  
**contrebasse**  
durée 30 min

La contrebasse n'est pas qu'une grosse voix grave. Elle peut aussi se rendre fine et aiguë, comme nous le montre Charlotte Testu, avec la poésie facétieuse de Jacques Rebotier ou le chatoïement des textures sonores de Kaija Saariaho.

programme  
Jacques Rebotier, *Brève n° 70: La musique est un plat* (2011)  
Marin Marais, *Le Badinage* (1717)  
Jacques Rebotier, *Du vent* (2020)  
Kaija Saariaho, *Folia* (1995)  
Jacques Rebotier, *Brève n° 29: Dans le malheur* (2015)

**15h**  
**Mathilde Barthélémy**  
**chant**  
durée 30 min

Comment se dit un secret ? Pourrait-on ne parler qu'en onomatopées ? Comment nouer ou dénouer un sort ? La voix de Mathilde Barthélémy traverse tous les états sonores, du souffle au cri, du phonème au mot, du bruit au chant...

programme  
François Sarhan, *Situations 2: Pense la musique comme un acte magique* (2008)  
Georges Aperghis, *Calme-plats 4 et 5* (1992)  
Anonyme, *La molière qu'a nau escus*  
Cathy Berberian, *Stripsody* (1996)  
Georges Aperghis, *Récitation n° 11* (1978)  
Jehan Chardavoine, *Mignonne allons voir si la rose* (1576)  
François-Bernard Mâche, *Maponos pour voix et tambour* (1990)

**16h**  
**Linda Edsjö**  
**percussions**  
durée 30 min

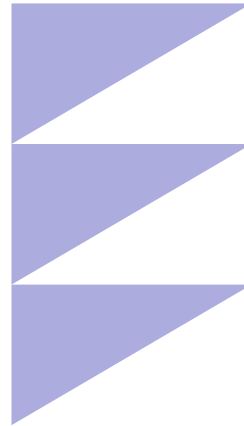
Ce n'est pas moins de 58 touches et autant de tuyaux que Linda Edsjö fait résonner pour raconter l'histoire du marimba dans un voyage autour du monde, de l'Afrique à l'Amérique du Sud, en passant par l'Asie.

programme  
Musiques traditionnelles pour balafon  
El Manicero (pièce traditionnelle du Nicaragua)  
Jean-Philippe Rameau, *Le Rappel des oiseaux* (1724)  
Keiko Abe, *Variations on Japanese Children's Song* (1982)  
Jacob Drukman, *Reflections of the nature of water* (1986)

---

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica  
6€ enfant / 10€ parent

# les ateliers





## Haut en couleur

parent-enfant

**3 à 5 ans**

**sam 17 sept - 16h**

**(à l'issue de *Do-ré-mi-ka-do*)**

**dim 18 sept - 10h**

**(en amont de *Do-ré-mi-ka-do*)**

**Centre chorégraphique de Strasbourg**

durée 50 min

S'amuser grâce à une pédagogie ludique autour des couleurs afin de canaliser son énergie pour le plaisir de danser à deux et en groupe. L'atelier fait appel à l'imaginaire de l'enfant et au jeu pour un éveil à la motricité et plus largement aux sens.

avec **Éric Lutz**, danseur chorégraphe

Pensez à vous vêtir de vêtements amples et confortables pour être à l'aise.

Une collation est offerte entre l'atelier et le spectacle.

## Découverte des rythmes

**dès 6 ans**

**sam 17 sept - 15h**

**dim 18 sept - 11h**

**Centre chorégraphique de Strasbourg**

durée 1h

Dans cet atelier, on joue des formules mélodiques et rythmiques avec les Boomwhackers, ces tubes sonores mélodiques colorés que l'on retrouve dans le spectacle *Do-ré-mi-ka-do*, mais aussi en percussions corporelles, afin de créer un moment musical collectif.

avec **Hervé Andrione**, musicien

## Éveil musical

parent-enfant

**6 à 36 mois**

**sam 24 et dim 25 sept**

**9h30 + 11h**

**POLE-SUD**

durée 45 min

Un moment privilégié de partage avec son enfant pour découvrir ensemble mélodies chantées et nouvelles sonorités.

avec **Rajani Turletsky**, musicienne

## Sous nos doigts

parent-enfant

**3 à 5 ans**

**sam 24 et dim 25 sept**

**9h30 + 11h**

**POLE-SUD**

durée 50 min

Toucher, glisser, tapoter... Autant de sons que l'on produit avec nos mains et tout ce qu'elles trouvent ! Une exploration du toucher et des intensités.

avec **Hélène Rigollet**, musicienne

## Machine sonore

**6 à 8 ans**

**sam 24 et dim 25 sept - 15h**

**POLE-SUD**

durée 1h

Tous ensemble, à partir de phrases, d'onomatopées, de percussions et de mouvements associés et avec l'aide d'une loopstation, créons une machine sonore humaine.

avec **Hélène Rigollet**, musicienne

## Musique sur table

**dès 8 ans**

**sam 24 et dim 25 sept**

**14h + 16h**

**POLE-SUD**

durée 1h

À table, à partir d'objets et de matériaux du quotidien, il s'agit d'enregistrer avec des micros, d'écouter avec des casques et de créer de courtes pièces sonores.

avec **Hervé Andrione**, musicien

## Le Limaçon

**de 3 à 5 ans**

**sam 24 et dim 25 sept**

**10h30 + 14h + 16h**

**Centre socio-culturel de la Meinau**

durée 45 min

L'installation tactile et sensible consacrée à l'écoute est à (re)découvrir au CSC. Conçu comme un parcours sensoriel, c'est un moment d'éveil à soi-même et aux autres.

avec **Marjorie Burger-Chassignet**

---

6€ enfant

15€ parent + enfant



# donnez-moi une raison de vous croire

**Mathieu Bauer**  
**Marion Stenton**  
**Sylvain Cartigny**

**dim 25 sept - 16h**  
**TNS - salle Gignoux**

présenté avec  
le Théâtre National de Strasbourg

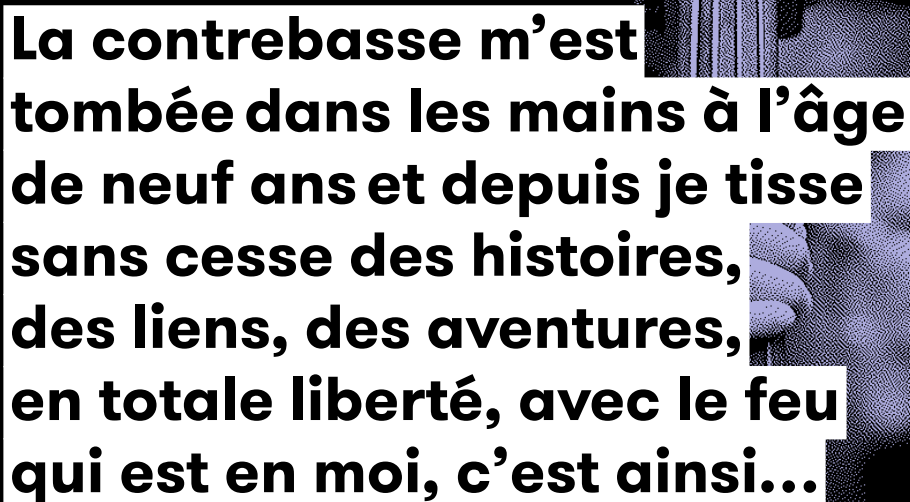
mise en scène **Mathieu Bauer**  
texte et dramaturgie **Marion Stenton**  
collaboration et composition **Sylvain Cartigny**

avec l'ensemble des artistes du Groupe 46  
de l'École du TNS

de 6 à 30€  
10€ avec la carte musica

Mis en scène par Mathieu Bauer, *donnez-moi une raison de vous croire* est le spectacle d'entrée dans la vie professionnelle du Groupe 46 de l'École du TNS. Partant du dernier chapitre de *L'Amérique* de Franz Kafka, texte resté inachevé, Marion Stenton, dramaturge, situe la pièce au Grand Théâtre de l'Oklahoma. On entre ici dans les coulisses du rêve américain, où les déclassé·e·s et les inclassables occupent les couloirs dans l'attente ou dans le refus des rôles qu'une bureaucratie absurde veut bien leur attribuer. La musique occupe une place essentielle dans ce spectacle, avec la présence sur le plateau du guitariste et compositeur Sylvain Cartigny et la création sonore de Jean-Philippe Gross.

In this staging inspired by Kafka's *America*, Mathieu Bauer offers a revisited story of the labyrinths of bureaucracy. With the participation of the students of Théâtre National de Strasbourg's school, in collaboration with guitarist Sylvain Cartigny and electronic musician Jean-Philippe Gross.



**La contrebasse m'est tombée dans les mains à l'âge de neuf ans et depuis je tisse sans cesse des histoires, des liens, des aventures, en totale liberté, avec le feu qui est en moi, c'est ainsi...**

**Joëlle Léandre**

**lun 26 sept - 20h30**  
**TJP - Grande scène**

présenté avec Jazzdor

performance musicale avec  
voix | Lauren Newton  
guitare électrique | Serge Teyssot-Gay  
batterie | Edward Perraud  
contrebasse, voix | Joëlle Léandre  
avec la participation de Ambre Rogez  
et Aude Muller, contrebassistes de l'école  
des Arts de Schiltigheim

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

prochain concert Musica / Jazzdor

**dim 6 nov - 17h**  
**Cité de la musique**  
**et de la danse**

**KUU !**

**Lady M / Marc Ducret**

Son instrument, dit-elle, c'est sa base, son socle, sa colonne vertébrale, une immense boîte (à souvenirs), une sorte de tonneau, un radeau... Quel titre pouvait assumer la charge de cette passion musicale vécue à 100 à l'heure, sinon celui, impossible, qui pointerait vers toutes les ramifications, toutes les résonances? Les mots s'accumulent et s'affolent pour dire un parcours extraordinaire. Une vie qui déborde sur la musique qui déborde sur la vie. Voici donc « la performance » de Joëlle Léandre : un moment brûlant, le concert, mais toujours aussi une façon d'exister, de désirer, de voyager et d'habiter le monde. Avec la liberté qu'on lui connaît, la musicienne livre son autobiographie sur scène aux côtés de la chanteuse Lauren Newton, du guitariste Serge Teyssot-Gay et du batteur Edward Perraud.

With characteristic liberty and abandon, double bassist Joëlle Léandre gives us her autobiography on stage, alongside singer Lauren Newton, guitarist Serge Teyssot-Gay and drummer Edward Perraud. An exceptional concert in which a whole life overflows into music.





# Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières

**Benjamin Dupé**

**mar 27 sept - 18h30**  
**Fossé des Treize**

conception, musique, dramaturgie  
et mise en scène | Benjamin Dupé  
jeu | Pierre Baux  
alto | Garth Knox

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

«Ce qui est vu peut être aboli par les paupières, peut être arrêté par la cloison ou la tenture, peut être rendu aussitôt inaccessible par la muraille. Ce qui est entendu ne connaît ni paupières, ni cloisons, ni tentures, ni murailles.» Dans son essai *La Haine de la musique*, Pascal Quignard sonde cette condition si particulière de notre écoute : elle traverse et transperce irrémédiablement le monde physique, notre corps et notre être. À partir d'extraits du texte de l'auteur, le compositeur Benjamin Dupé a voulu transposer cette réflexion en faisant osciller l'audition et l'entendement. Une forme originale, à mi-chemin entre le concert et le théâtre, avec le comédien Pierre Baux et l'altiste Garth Knox.

In his essay *The Hatred of Music*, French author Pascal Quignard develops an interesting reflection on listening — that is, unlike the eyes, the ears do not have lids, such that sound penetrates irremediably into our body and mind. Composer Benjamin Dupé translates this idea into a hybrid format, poised between concert and theatre piece.



# H.A.V.

**Philippe Gordiani**

**mer 28 sept - 18h30**

**jeu 29 sept - 18h30**

**Cité de la musique  
et de la danse**

présenté avec l'Ososphère

**Philippe Gordiani** *H.A.V.* (2022)

scénographie, lumières | Nicolas Boudier  
voix | Thomas Poulard

---

tarif unique 6€

Philippe Gordiani propose une nouvelle expérience de l'écoute. Équipés de casques à conduction osseuse, auditeurs et auditrices se prêtent à une perception dédoublée : le son est aussi bien transmis par les casques que via les haut-parleurs qui entourent le public. Ainsi, une voix peut résonner dans nos têtes, tandis qu'un décor sonore se déploie dans l'espace. Le compositeur explore ce dispositif sous l'angle d'une dramaturgie de la perception, en croisant la musique électronique, des phénomènes d'hallucination auditive et verbale (H.A.V.) et des extraits de textes issus de la littérature de science-fiction (Aldous Huxley, J.G. Ballard, Greg Egan).

Composer Philippe Gordiani offers a novel listening experience. Equipped with bone conduction headphones, listeners are immersed in a double-hearing experience, with the sound transmitted through both the headphones and surround-sound speakers.



# La Femme au marteau

Silvia Costa  
Galina Ustvol'skaya



mar 27 sept – 20h30  
mer 28 sept – 20h30  
Maillon – Petite salle

## Silvia Costa met en scène un récital autour de la figure de Galina Ustvol'skaya.

---

présenté avec  
le Maillon, Théâtre de Strasbourg –  
Scène européenne

**Galina Ustvol'skaya** *Sonates pour piano n° 1 à 6*

mise en scène et scénographie **Silvia Costa**  
piano **Marino Formenti**

comédiennes | Hélène Alexandridis,  
Marieff Guittier, Anne-Lise Heimburger,  
Rosabel Huguet Dueñas, Pauline Moulène  
ainsi qu'une petite fille et un figurant

costumes | Laura Dondoli  
création sonore | Nicola Ratti  
lumière | Marco Giusti  
textes | Umberto Sebastiano  
assistanat | Rosabel Huguet Dueñas

---

de 6 à 24€  
10€ avec la carte musica

La compositrice russe, élève de Dmitri Chostakovitch, mena une recherche esthétique radicale et personnelle, en rupture tant avec le style de son maître qu'avec les attendus soviétiques. Elle fut alors surnommée, en raison de son écriture brute et percussive, «la femme au marteau». Ses six *Sonates pour piano* composées entre 1947 et 1988, ici interprétées par Marino Formenti, en sont l'expression emblématique.

«Dans la musique de Galina Ustvol'skaya, nous dit Silvia Costa, il y a un noyau essentiel, une simplicité militante, une pureté venue d'un autre monde. C'est le son d'un voyage sans halte, dans le cœur d'une vision intime, pulsante, construite avec obstination à chaque coup que les doigts et leurs articulations infligent au clavier, forgée et sculptée avec l'insistance d'un forgeron qui bat le fer pendant qu'il est chaud. La musique de Galina ne ressemble à aucune autre. Dans cet univers sonore, aux motifs inattendus, embrasé de *fffff*, j'ai entrevu des images de chambres à coucher, de grabats aperçus à travers des portes laissées entrouvertes. Dans ces atmosphères raréfiées et privées de mélodies, j'ai vu des fragments de récits, des tableaux vivants où trouvent place des désirs, des peurs, des visions, des figures saisies dans l'instant intime où elles se confrontent avec la noirceur et le nerf de l'âme.»

Silvia Costa stages the piano sonatas by Russian composer Galina Ustvol'skaja (1919–2006), a student of Dmitri Shostakovich, whose radical and deeply personal artistic approach broke with not only her teacher's style but also Soviet expectations. In allusion to her rough and percussive compositional style, she became known as 'the woman with a hammer'.





# **Music in the belly**

**Karlheinz Stockhausen  
Simon Steen-Andersen  
Les Percussions de Strasbourg**





mer 28 sept – 20h30  
Théâtre de Hautepierre

**Karlheinz Stockhausen**  
*Music in the belly* (1975)

concept, mise en scène, électronique |  
Simon Steen-Andersen  
interprètes | Léa Koster, Olivia Martin,  
Vanessa Porter, Lou Renaud-Bailly,  
Hsin-Hsuan Wu, Yi-Ping Yang  
régie générale | Claude Mathia  
construction des décors | Albane Aubin

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

---

## Une œuvre d'un géant de la modernité mise en scène par l'une des figures les plus originales de la nouvelle génération.

---

En 1975, Karlheinz Stockhausen composait une œuvre énigmatique à l'attention des Percussions de Strasbourg. Sa partition contenait davantage d'indications scéniques et de didascalies que de musique à proprement parler — et cette musique consistait en douze mélodies liées aux signes du zodiaque, le cycle *Tierkreis*, matérialisées par des boîtes à musique que le compositeur fit lui-même fabriquer. L'idée de la pièce comme son titre lui étaient venus de la surprise de sa fille Julika découvrant à l'âge de deux ans de petits bruits à l'intérieur d'elle-même, des gargouillements d'estomac: «tu as de la musique dans le ventre», lui avait-il répondu. Quelques années plus tard, il se réveilla subitement un matin après avoir rêvé la pièce et la coucha sur le papier.

Près de cinquante ans après la composition et la création de l'œuvre au festival de Royan, les Percussions de Strasbourg proposent à Simon Steen-Andersen d'en imaginer une nouvelle mise en scène. En restant fidèle à la partition et sans ajouter la moindre note, l'artiste danois révèle un potentiel aux yeux et aux oreilles d'aujourd'hui par l'utilisation de procédés scéniques et de technologies directement inspirés d'autres pièces de Stockhausen. Une simple question guide sa démarche: à quoi pouvait bien ressembler *Music in the belly* dans le rêve de Stockhausen, avant même qu'il ne se réveille?

In 1975, Karlheinz Stockhausen composed an enigmatic work for the Percussions de Strasbourg. Using processes and technologies directly inspired by some of the German composer's other pieces, Simon Steen-Andersen offers a new staging of this work — in order to reveal its potential in a manner suited to the eyes and ears of today.





**jeu 29 sept - 20h30**

**Église Saint-Paul**

# **Sonic Temple**

## **vol.4**

### **Organique**

**Ellen Fullman  
Tristan Perich  
György Ligeti / Shin-Young Lee  
La Tène**

concert coprogrammé avec  
Arnaud Rivière (Sonic Protest)

---

prix libre

# On pénètre dans l'espace comme à l'intérieur d'un gigantesque instrument, un ventre sonore, une caisse de résonance à l'échelle du lieu où vibrent les basses et hautes fréquences.

---

Le temps fort de l'expérimentation sonore pose à nouveaux ses baffles à l'église Saint-Paul et continue de tracer le panorama d'une création musicale plurielle et alternative. Ce quatrième volume se déploie en trois temps, avec la présence exceptionnelle d'**Ellen Fullman**. La compositrice, performeuse et factrice d'instruments américaine, collaboratrice de Pauline Oliveros et spécialiste de l'intonation naturelle installe son *Long String Instrument* dans la nef de l'église. Un instrument démesuré construit *in situ* avec des cordes vibrantes de plus de vingt mètres de long — pour une expérience d'écoute inouïe.

Après *Infinity Gradient* et *Drift Multiply* en 2021, **Tristan Perich** est de retour à Strasbourg. Il présente une autre facette de sa pratique, cette fois purement électronique, avec *Tone Patterns* et *Noise Patterns*, deux projets-miroirs qui s'appuient sur les dispositifs 1-BIT dont il a le secret. Ses performances sont mises en perspective de pièces pour orgue de **György Ligeti** interprétées par **Shin-Young Lee**, dont la célèbre *Volumina*.

La soirée se conclut avec **La Tène** dans un effectif élargi : Alexis Degrenier, Cyril Bondi et Laurent Peter (aka d'incise) invitent Guilhem Lacroux, Jérémie Sauvage, Louis Jacques et Jacques Puech. Vielle à roue, cornemuse, cabrette, harmonium indien, guitare, basse, percussions... Une immersion dans les bourdons de l'âge du fer, une inondation par les continuums sonores — un folklore du futur antérieur.

We enter the space as inside a gigantic instrument, a sound belly, a resonance box on the scale of St. Paul's Church where the low and high frequencies vibrate: with Ellen Fullman's *Long String Instrument*, Tristan Perich's 1-BIT electronics, György Ligeti's organ pieces and the hybrid folk-noise music of La Tène.

# **musica à nancy**

**Le temps d'un week-end,  
Musica fait pour la première  
fois étape à Nancy. Imaginée  
avec les acteurs culturels  
nancéiens, la programmation  
traverse tous les formats  
musicaux et guide  
les spectateurs vers  
des œuvres puissantes  
et généreuses.**

**30 sept  
- 2 oct**







# Different Trains

## Quatuor Diotima Horns

**ven 30 sept - 20h30**  
**CCAM de Vandœuvre**

présenté avec  
le CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre

### Horns

performance immersive pour dispositif  
d'enceintes, objets vibrants, amplificateurs  
et quatre improvisateurs

trompette et no-input | Timothée Quost  
synthétiseur modulaire | Clément Vercelletto,  
Julien Boudart  
batterie, électronique et direction artistique |  
Sébastien Brun  
son | Guillaume Jay

**György Ligeti** *Quatuor à cordes n° 2* (1968)  
**Steve Reich** *Different Trains* (1988)

### Quatuor Diotima

violons | Yun-Peng Zhao, Léo Marillier  
alto | Franck Chevalier  
violoncelle | Pierre Morlet

de 8 à 20€  
10€ avec la carte musica

La première étape de l'excursion lorraine est l'occasion d'une rencontre symbolique entre Musica et Musique Action, deux festivals cousins et voisins créés au début des années 1980. Ce rendez-vous inédit se traduit par un jeu de miroir entre deux quatuors, deux attitudes et deux visions. Sous le titre de *Horns*, le premier est un chaudron porté à incandescence, un creuset de vibrations profondes et de crépitements électroniques orchestrés par quatre explorateurs du sonore. Le second, ce sont les maîtres en horlogerie acoustique du Quatuor Diotima et deux œuvres majeures du xx<sup>e</sup> siècle, le *Quatuor à cordes n° 2* de György Ligeti et *Different Trains* de Steve Reich. Le tout est un voyage aux confins de la mécanique de précision musicale.

For the first stop in this year's excursion into Lorraine, Musica presents this symbolic with the Musique Action festival: in a 'mirror game' between two quartets, the sound explorers of *Horns* and the masters of acoustic clockwork of Quatuor Diotima take us on a journey to the boundaries of musical mechanics.





# Concert à table

**Claire Diterzi**  
**Lou Renaud-Bailly**

**sam 1<sup>er</sup> oct – 18h**  
**Théâtre de la Manufacture**

présenté par  
le Théâtre de la Manufacture –  
CDN Nancy Lorraine

composition, voix, guitare | Claire Diterzi  
percussion | Lou Renaud-Bailly

de 5 à 12€  
10€ avec la carte musica

Imaginez la chanteuse assise à votre table de cuisine. Imaginez les objets du quotidien qui l'entourent venir rejoindre les instruments sortis de la malle à musique de la percussionniste qui l'accompagne. Imaginez ce concert chez vous ou presque, tout en décontraction et simplicité. Avec cette forme intimiste, Claire Diterzi met son répertoire à nu, sans amplification, sans artifice — dans son plus simple appareil, pour ainsi dire. La chanteuse nous montre que la véritable force d'une composition chantée et de sa mélodie se révèle dans la fragilité et la délicatesse du moment. Une musique dépouillée de tout ce qui fait le rock — le grand, le fort, le viril, le spectaculaire — pour mieux en percevoir la substance.

French singer Claire Diterzi offers an intimate performance, laying bare her repertoire, unamplified and without artifice — showing us that the power of a song composition and its melody is best appreciated in the fragility and delicacy of the moment.





# Proverbs

Ensemble Ictus



**sam 1<sup>er</sup> oct – 19h30**  
**Salle Poirel**

présenté avec  
l'Opéra national de Lorraine  
et le CCAM – Scène Nationale de Vandœuvre

**Emblème sonore de cette  
40<sup>e</sup> édition, les quelques notes  
de trompette qui ouvrent  
le concert représentaient  
pour Charles Ives « l'éternelle  
question de l'existence ».  
La réponse ? Une dramaturgie  
de l'écoute dont seul Ictus  
détient le secret.**

---

**Charles Ives** *The Unanswered Question* (1908)  
**Steve Reich** *Proverb* (1995)  
**Gavin Bryars** *The Sinking of the Titanic* (1972)  
**Steve Reich** *Tehillim* (1981)

#### **Ensemble Ictus**

direction | Tom De Cock  
flûte | Chryssi Dimitriou  
clarinette | Dirk Descheemaeker  
contrebasse | G ery Cambier  
cor anglais | Kristien Ceuppens,  
claviers | Jean-Luc Fafchamps, Jean-Luc Plouvier  
percussion | Aya Suzuki, Miquel Bernat,  
Rubén Martinez Orio, Gerrit Nulens

#### **Synergy Vocals**

direction | Micaela Haslam  
soprano | Caroline Jaya-Ratnam,  
Micaela Haslam, Rachel Weston  
alto | Heather Cairncross  
ténor | Benedict Hymas, Gerard O'Beirne

#### **Orchestre de l'Opéra national de Lorraine**

---

enregistré par France Musique,  
ce concert sera diffusé le 5 oct  
dans *Le Concert de 20h*  
présenté par Arnaud Merlin



---

de 8 à 20   
10  avec la carte musica

On les connaît maîtres des musiques répétitives américaines à travers leurs collaborations avec la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker ou leur production d'*Einstein on the Beach* de Philip Glass présentée à Musica en 2019. Pour leur premier concert à Nancy, dans la très belle salle Poirel, les musiciens d'Ictus s'associent aux Synergy Vocals et aux pupitres de l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine pour nous offrir quelques-unes des plus belles pages du minimalisme.

Le concert présente quatre œuvres-clés du xx<sup>e</sup> siècle, choisies pour leurs qualités introspectives et enchaînées comme si elles n'étaient qu'un seul et même ouvrage. *Tehillim* de Steve Reich constitue le cœur du programme, autour duquel viennent graviter les charges émotionnelles de *The Unanswered Question* de Charles Ives et de *The Sinking of the Titanic* de Gavin Bryars. Dans sa célèbre pièce *Proverb* pour voix et ensemble, Steve Reich s'appuie sur une simple phrase du philosophe Ludwig Wittgenstein : « *How small a thought it takes to fill a whole life!* » — Qu'elle est petite, la pensée qui peut remplir toute une vie ! C'est en somme le mantra d'une soirée au cours de laquelle la musique se déploie à partir de presque rien pour devenir, progressivement, presque tout.

Ensemble Ictus presents four major opuses of the 20th century, chosen for their introspective qualities and linked together as if they were all one and the same work. Steve Reich's masterpieces *Proverb* and *Tehillim* form the core of the programme, around which gravitate the emotional charges of Charles Ives' *The Unanswered Question* and Gavin Bryars' *The Sinking of the Titanic*.



# Rendez-vous près du feu

**Mathieu Corajod**

**sam 1<sup>er</sup> oct - 21h30**  
**Place Stanislas**

présenté avec  
l'Opéra national de Lorraine

plein air, accès libre

L'Opéra national de Lorraine a initié *Nancy Opera Xperience* (NOX), un dispositif d'expérimentation pour le renouveau des pratiques de l'art lyrique. En association avec Musica, il a proposé à Mathieu Corajod, jeune figure du théâtre musical, de réaliser un projet sur la place Stanislas. La performance en plein air mêle le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra, ainsi qu'un mapping sur la façade de l'édifice.

Swiss composer Mathieu Corajod presents an outdoor performance on Place Stanislas, with the opera's choirs and orchestra.



# Encore

**Nancy Jazz Poursuite**

**sam 1<sup>er</sup> oct - 22h**  
**MJC Lillebonne**

présenté avec  
Nancy Jazz Pulsations

accès libre

En collaboration avec Nancy Jazz Pulsations dans le cadre du Nancy Jazz Poursuite qui marque chaque année le lancement du festival nancéien, Musica invite le duo électro strasbourgeois Encore. Une fin de soirée conviviale au centre de Nancy, dans l'un des plus beaux monuments Renaissance de la ville, l'hôtel de Lillebonne.

The evening concludes with Strasbourg-based electro duo Encore at Hôtel de Lillebonne, one of Nancy's most beautiful Renaissance buildings.





# Black Angels

## Quatuor Diotima

**dim 2 oct – 11h**  
**Auditorium du Musée  
des Beaux-Arts de Nancy**

**George Crumb** *Black Angels* (1970)  
**Caroline Shaw** *Entr'acte* (2017)  
**Franz Schubert** *Quatuor en ré mineur*  
«*La Jeune Fille et la mort*» (1824)

**Quatuor Diotima**  
violons | Yun-Peng Zhao, Léo Marillier  
alto | Franck Chevalier  
violoncelle | Pierre Morlet

de 8 à 20€  
10€ avec la carte musica

George Crumb compose *Black Angels* en 1970, alors que l'opposition à la guerre au Vietnam bat son plein aux États-Unis. C'est dans ce contexte que s'inscrit la pièce, comme le suggère son sous-titre, «*thirteen images from the dark land*» [treize images du territoire obscur], et l'annotation qui introduit la partition, «*in tempore belli*» (en temps de guerre). L'œuvre a marqué l'imaginaire contemporain en brisant la pureté sonore du quatuor à cordes, sans compter la présence d'instruments inhabituels joués par les musiciens : des verres en cristal et deux gongs. On y entend aussi une citation du deuxième mouvement de l'œuvre donnée en seconde partie de programme, *La Jeune Fille et la mort* de Franz Schubert.

*Black Angels* by American composer George Crumb shatters the acoustic purity of the string quartet and brings in unconventional instruments: crystal glasses and two gongs. The work quotes a portion of Franz Schubert's *Death and the Maiden* quartet, which Quatuor Diotima then performs in the second part of the concert.



# Like flesh

Sivan Eldar  
Silvia Costa  
Cordelia Lynn

dim 2 oct - 15h  
Opéra national de Lorraine

## Sivan Eldar, Cordelia Lynn et Silvia Costa ont l'audace de poser la question : un opéra écoféministe est-il possible ?

---

présenté avec  
l'Opéra national de Lorraine

musique **Sivan Eldar**  
livret **Cordelia Lynn**  
mise en scène et scénographie **Silvia Costa**

**Orchestre de l'Opéra national de Lorraine**  
direction musicale | Maxime Pascal

La Femme, L'Arbre | Helena Rasker  
Le Forestier | William Dazeley  
L'Étudiante | Juliette Allen  
La Forêt | Emmanuelle Jacubek, Hélène Fauchère,  
Guilhem Terrail, Sean Clayton, Thill Mantero,  
Florent Baffi

---

spectacle en anglais  
surtitré en français

---

15€ offre réservé·e au détenteur·rice  
de la carte Musica ou avec le pass Nancy  
(voir p.107)

Après avoir épousé un bûcheron, une femme le suit dans la forêt, s'oubliant dans une vie monotone et sans désir, assistant chaque jour au spectacle sinistre de la destruction de la nature. La rencontre d'une jeune étudiante avec laquelle elle noue une relation amoureuse ravive sa flamme et change sa vie : son corps va alors prendre racine jusqu'à devenir arbre.

Sur un livret de la dramaturge Cordelia Lynn inspiré des *Métamorphoses* d'Ovide, *Like flesh* aborde la crise écologique à travers les relations humaines et amoureuses. Cette nature, la compositrice Sivan Eldar lui offre une voix chorale et une partition fourmillant d'inventions. Avec la complicité de Maxime Pascal à la tête de l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine, elle plante dans la salle une soixantaine de haut-parleurs disséminés sous les fauteuils, comme une invitation au public à se perdre lui aussi dans cette forêt sonore. En écho à la musique fluide et immersive de Sivan Eldar, la mise en scène de Silvia Costa transfigure la fable contemporaine sous la forme d'un opéra en perpétuel changement, comme l'eau d'une rivière que l'on tenterait de retenir entre nos mains et qui toujours nous échapperait.

Inspired by Ovid's *Metamorphoses*, this first opera by Israeli composer Sivan Eldar addresses the environmental crisis through a tale of love and human relationships. Echoing her fluid and immersive score, the staging by Silvia Costa transforms the contemporary fable into an ever-changing opera, like river water flowing through our hands.





**Sivan Eldar**

## Naissance d'un opéra

Avec *Like flesh*, Sivan Eldar ouvre les portes de l'opéra sur la société — ou comment engager une mutation de l'art lyrique en s'emparant de sujets brûlants.

/// entretien ///

*Like flesh* est votre première œuvre destinée à la scène lyrique, mais vous avez déjà écrit à plusieurs reprises pour la voix et sa mise en situation. Comment s'est forgé cet intérêt ?

Plusieurs expériences ont fortifié mon désir de travailler pour le théâtre, puis j'ai composé en collaboration avec la dramaturge Cordelia Lynn *The White Princess* d'après Rilke, pour deux voix, percussions et électronique. En août 2018 a été créée ma pièce *Heave* (Soulèvement) pour six voix

et électronique et en 2019, *Una Mujer Derramada* (Une femme renversée) pour soliste et orchestre. Ces réalisations m'ont fourni un matériau musical précieux qui m'a amenée à l'écriture de *Like flesh*.

*L'argument imaginé par la dramaturge Cordelia Lynn fait référence à la mythologie, à l'un des récits des Métamorphoses d'Ovide.*

C'est aussi le destin fantastique d'une femme qui mène une vie conjugale sans

amour avec un forestier, son mari. Le surgissement brutal d'un désir pour une jeune étudiante s'introduit au sein du couple et provoque soudain son changement de forme. Elle se métamorphose. En devenant un arbre dans la forêt, elle espère s'évader de son existence malheureuse.

*Cet imaginaire de la transformation vous a-t-il inspirée ?*

Certainement ! Les métamorphoses expriment la fluidité universelle. Les frontières entre l'humain et la nature fusionnent, se brouillent. Nous sommes à la croisée des mondes, à l'origine d'un temps mythique. C'est à la fois magique, mystérieux et inquiétant.

*Dans cette permanente combinaison des éléments et des déplacements d'un corps à un autre, n'est-ce pas le souffle vital de l'amour qui circule ?*

Il y a deux thèmes enchevêtrés dans cet opéra. D'une part, la destruction de l'environnement, avec un triangle amoureux comme métaphore. De l'autre, notre relation à l'amour et à l'être aimé, en utilisant la destruction de l'environnement comme métaphore. Cette ambiguïté est significative. Elle nous amène à nous demander : quel est l'objet et quelle est la métaphore ?

*Le milieu naturel comme celui de la forêt ne présente-t-il pas aussi une face sombre et menaçante ?*

Oui, la Forêt, qui est un personnage incarné par le chœur, est provocante et dérangeante, mais aussi attirante. C'est un lieu d'exploration de l'inconnu, de l'érotique, du changement. La réaction de l'être humain au changement — l'excitation et la peur qu'il suscite — est centrale tout au long du livret.

*Quelle forme musicale avez-vous donnée à cette fable poétique et symbolique qui met en scène l'irruption*

*du fantastique au cœur du drame humain ?*

Une succession de quinze scènes entrecoupées par le chœur parcourent la partition dans un mouvement constant où l'histoire se déploie sur plusieurs niveaux et se clôt sur une note sombre portée par la voix de la Forêt, à la manière du chœur antique. On trouve sur scène, le monde mélodique, un trio vocal et un chœur amplifiés, dans la fosse un espace instrumental acoustique et dans la salle un espace instrumental électroacoustique. Pour cela, j'ai fait appel à la technologie de l'Ircam : des matériaux électroacoustiques propagent, à travers des haut-parleurs dispersés dans la salle, des sons qui suggèrent la présence de la forêt et enfin des haut-parleurs placés sous les sièges diffusent des sons plus concrets, évocateurs des mouvements cachés de la nature.

*Que pensez-vous de l'opéra aujourd'hui ?*

Je souhaite le renouvellement des codes de l'art lyrique. Les outils technologiques y participent, mais aussi le choix et la forme des sujets portés à la scène. Outre le divertissement, l'opéra peut nous inviter à réfléchir sur des problématiques contemporaines, à modifier notre regard, par exemple sur des thèmes tels que l'environnement et le genre.

entretien réalisé par  
Marguerite Haladjian

# mentions de production

---

## L'entrevue

coproduction Musica, TJP

## Migrants

commande de l'Ensemble Resonanz avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens

## Concert pour soi

production Musica

## Only the sound remains

coproduction Tokyo Bunka Kaikan, La Biennale di Venezia, Palau de la Música / en collaboration avec Musica / avec le soutien du Programme Rolex de mentorat artistique et de la Fondation Karolina Blåberg

## La Construction du monde

production déléguée La Muse en Circuit / commande Musica, La Muse en Circuit / coproduction Musica, La Muse en Circuit

## À mi-mots

coproduction Musica, Accroche Note / avec le soutien de la Sacem

## Do-ré-mi-ka-do

production de Stille / présenté avec le soutien de Performing Arts Fund NL

## Oniropolis

production Les Ensemble 2.2 / coproduction Musica, Les Ensembles 2.2 / avec le soutien de la DRAC et de la Région Grand Est / en partenariat avec le réseau d'éducation prioritaire de Schiltigheim dans le cadre du contrat de ville, QPV Quartier Ouest

## Innocence

projection en coréalisation Musica, ARTE / captation en coproduction ARTE France, Camera Lucida Productions, Festival d'Aix-en-Provence, Radio France

## Kaija dans le miroir

production Musica / avec le soutien de l'ambassade de Finlande

## Bestiarium musicale

production Ensemble Cairn / commande Ensemble Cairn (Noriko Baba, Bestiarium musicale) / avec le soutien de la Sacem, Centre national de la musique, Spedidam, ONDA

## Personnel et confidentiel

production Kaj Duncan David, Troels Primdahl / en collaboration avec Münchener Biennale, Musik der Jahrhunderte Stuttgart, SPOR Festival

## Concerto contre piano et orchestre

coréalisation Musica, Opéra national du Rhin, Jazzdor / production déléguée Association R(e)R - Eve Risser / coproduction La Sourde - Samuel Achache, La Soufflerie à Rezé

## Journal de bord

production déléguée gmem-CNCM-marseille / coproduction La Muse en Circuit, Césaré, Nouveau Théâtre de Montreuil

## TRANSIT

production Ensemble Musikfabrik / commande Philharmonie Essen, SPOR Festival / avec le soutien du Mauricio Kagel Music Prize (2017)

## Hyper concert

commande Musica: Hibiki Mukai, L'Adieu aux sirènes - lauréat de l'Académie Philippe Manoury/festival Musica 2018)

## Éblouissements

commande Musica, Cité musicale-Metz (Clara Iannotta, Darker Stems)

## Noir sur blanc / Schwarz auf Weiss

coréalisation Musica, Maillon Théâtre de Strasbourg - scène européenne / production déléguée Ensemble Modern / production 1996: Das TAT (Francfort-sur-le-Main), Hebbel Theater (Berlin), Kaaitheater (Bruxelles)

## I don't want to be an individual all on my own

production Nicole Beutler Projects / en collaboration avec Standplaats Utrecht / présenté avec le soutien de Performing Arts Fund NL

## Marelle / que les corps modulent !

production Comme je l'entends, les productions / commande Musica, Théâtre de Caen / coproduction Musica, POLE-SUD CDCN Strasbourg, Théâtre de Caen, Opéra de Dijon, La Belle de mai, Klap Marseille, Théâtre Massalia, Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne Franche-Comté, Festival Tous en sons ! / avec le soutien de la Fondation de France, CNC/DICRÉAM, Sacem, Maisons de la Musique Contemporaine, Fondation Camargo, gmem-CNCM-Marseille, Lieux Publics, Département des Bouches-du-Rhône - Centre départemental de créations en résidence

## Les Petites Envolées

production Ensemble Lab//SEM / coproduction Un neuf trois Soleil!, réseau Courte-Échelle, le Regard du Cygne en partenariat avec la Mairie de Paris

## Volumes

production Cie Apertures Studio / coproduction CCAM Scène Nationale de Vandœuvre, Césaré CNCM de Reims / avec le soutien de la Région Grand Est

## Le Limaçon

production Musica en collaboration avec les Assemblées Mobiles

## donnez-moi une raison de vous croire

production Théâtre National de Strasbourg / production exécutive de la tournée Compagnie Tendres Bourreaux - Mathieu Bauer / coproduction Musica

## La contrebasse m'est tombée dans les mains à l'âge de neuf ans et depuis je tisse sans cesse des histoires, des liens, des aventures, en totale liberté, avec le feu qui est en moi, c'est ainsi...

coréalisation Musica, Jazzdor

## Il se trouve que les oreilles

n'ont pas de paupières  
d'après La Haine de la musique de Pascal Coignard (Calmann-Lévy, 1996) / production Comme je l'entends, les productions / coproduction SACD, Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif (2014)

## La Femme au marteau

coréalisation Musica, Maillon Théâtre de Strasbourg - scène européenne / production La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche / coproduction MC93, Festival d'automne à Paris, Théâtre National de Bretagne, Maillon Théâtre de Strasbourg - scène européenne

## H.A.V.

production déléguée La Muse en Circuit / coproduction Musica, La Muse en Circuit

## Music in the belly

commande et production déléguée Percussions de Strasbourg / coproduction Musica, La Muse en Circuit / dans le cadre de Mondes nouveaux

## Sonic Temple vol.4

production Musica

## Different Trains

coréalisation Musica, CCAM Scène Nationale de Vandœuvre

## Concert à table

production compagnie Je garde le chien

## Proverbs

production Ensemble Ictus / coréalisation Musica, Opéra national de Lorraine, CCAM Scène Nationale de Vandœuvre

## Rendez-vous près du feu

production Opéra national de Lorraine / commande Musica, Opéra national de Lorraine

## Encore

coréalisation Musica, Nancy Jazz Pulsations

## Like flesh

production Opéra de Lille / coproduction Opéra Orchestre national de Montpellier, Opéra national de Lorraine, Ircam-Centre Pompidou

---

## © photographies

p.10 Klaus Rudolph, Tobias Schult, François Volpe p.12 Stéphane Roth p.15 Eleonore Huise, Lieve Kleeven p.16 Tokyo Bunka Kaikan - Kai lida p.18 Maarit Kytöharju p.23 Benoit Linder p.24 Naohiro Ninomiya p.25 Hans Gerritsen p.26 Maarit Kytöharju p.28 Kaija Saariaho p.33 Joseph Banderet p.34 Smailovic p.35 Alessandro Bosetti p.37 Daniel Zea p.38 Cyrille Guir, Felix-Broede p.40 Christophe Chaverou p.42 Yoshikazu Inoue - Kyoto Experiment, Christian Schaffner p.44 Ricordi Harald-Hoffmann p.47 Genevieve Murphy p.48 Adélaïde Ponsignon p.51 Stefania Becheanu p.52 Mathieu Chamagne, Thierry Madiot p.56 Jean-Louis Fernandez p.57 Christophe Charpenel p.58 Agnès Mellon p.60 Simon Gosselin p.62 Clars Svankjaer p.68 Stirnweiss p.69 Guy Dorotte p.70 Björn Comhaire p.72 Mathias Zwick p.73 Lygodoh Kaneko p.74 Simon Gosselin p.76 Laura Stevens p.82 Michel Grasso p.96 Maarit Kytöharju p.80, p.100 Christophe Urban



# mentions de création

---

## créations mondiales

**Georges Aperghis**

*Migrants*  
création mondiale  
du cycle complet

**Ellen Arkbro**

*Sculpture*

**Georges Aperghis**

*La Construction du monde*

**Zad Moulataka**

*Moisare*

**Daphné Hejebri**

+1

**Georges Aperghis**

*À mi-mots*

**Zeynep Gedizlioglu**

*N.N. 3:4 / Speak!*

**Sebastien Dicenaire,**

**Les Ensembles 2.2**

*Oniropolis*

**Noriko Baba**

*Bestiarium musicale*

**Gilles Grimaître**

**& Julien Mégroz**

*Cadavre exquis*

**Daniel Zea**

*Toxic Box (nouvelle version)*

**Benjamin Dupé**

*Marelle / que les corps modulent!*

**Jessie Marino**

*The Heart has Teeth*

**Philippe Gordiani**

*H.A.V.*

**Karlheinz Stockhausen**

*Music in the belly*  
première de la nouvelle version  
mise en scène par  
Simon Steen-Andersen

**Mathieu Corajod**

*Rendez-vous près du feu*

## créations françaises

**Kaija Saariaho**

*Only the sound remains* (2015)  
première française  
de la nouvelle production

**de Stille**

*Do-ré-mi-ka-do* (2019)

**Kaj Duncan David,**

**Troels Primdahl**

*Personnel et confidentiel* (2018)

**Simon Steen-Andersen**

*TRANSIT* (2021)

**Alex Paxton**

*Sometimes voices* (2020)

**Asia Ahmetjanova**

*pro-vocation* (2021)

**Mathis Saunier**

*Civilisation* (2021)

**Colin Alexander**

*Nocturnal tapestry* (2021)

**Tristan Perich**

*Tone Pattern* (2018)

**Ellen Arkro**

*For organ and brass* (2017)









# **l'entrevue laboratoire ouvert**

**L'entrevue est une fenêtre ouverte sur l'intimité des pratiques artistiques pour mieux interroger les processus de création et les phénomènes d'hybridation.**

Sous la forme d'un laboratoire qui s'offre aux regards de tous·tes, des personnalités issues de différents champs esthétiques confrontent leurs pratiques et cherchent à penser ensemble les conditions du franchissement des frontières artistiques. Comment fabrique-t-on ? Comment se forment nos gestes d'écriture, en musique, en théâtre, en danse et dans toutes les expressions possibles ? À partir de quels matériaux, selon quelles intuitions ? Dans quels contextes sociaux, géographiques et politiques ?

**mar 13 sept**  
**14h à 18h**  
**mer 14 sept**  
**9h à 12h et 14h à 18h**  
**TJP – Petite scène**

élaboré avec  
le TJP – CDN Strasbourg Grand Est  
en partenariat avec  
le quotidien d'idées AOC

avec **Marion Collé, Renaud Herbin,**  
**Pierre Meunier, Claudine Simon,**  
**Maguelone Vidal, Wilfried Wendling**  
et un témoin **Bastien Gallet**

---

**Marion Collé**

est fildefériste et poète, diplômée du Centre national des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Avec Vasil Tasevski (artiste de cirque et photographe) et Chiara Marchese (performeuse), elle réunit un noyau dur d'une quinzaine d'artistes au sein du Collectif Porte27.

**Renaud Herbin**

est marionnettiste et directeur du TJP depuis 2012. Il mène une recherche autour de la présence des corps en relation avec la marionnette figurative et /ou la matière en mouvement, à la croisée du champ chorégraphique et de celui des arts visuels.

**Pierre Meunier**

traverse en poète le cirque, le théâtre et le cinéma, avec de drôles d'objets nourris par ses recherches et rencontres avec des scientifiques et des philosophes. Il crée de nombreuses pièces avec la plasticienne et scénographe Marguerite Bordat au sein de La Belle Meunière.

**Claudine Simon**

est pianiste et improvisatrice. Elle développe un travail de création sonore qui s'attache à expérimenter les capacités de son instrument. Elle conçoit des projets qui lui permettent de croiser son regard avec des chorégraphes, metteurs en scène, philosophes et plasticiens.

**Maguelone Vidal**

est compositrice, metteuse en scène, musicienne et performeuse. Elle explore les relations poétiques et sensorielles entre le corps et le son, et crée des dispositifs sonores et scéniques qui invitent le public à une approche synesthésique de la musique.

**Wilfried Wendling**

évolue entre le milieu du théâtre, la musique contemporaine et les salles alternatives dans lesquelles il collabore avec de nombreux plasticiens et vidéastes. En 2013, il est nommé à la direction de la Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale.

**Bastien Gallet**

est philosophe et écrivain. Il est l'auteur de romans, de livrets d'opéra et d'essais sur la musique. Il dirige les éditions MF et a également été directeur du festival Archipel à Genève, producteur pour France Culture et la Radio suisse romande.



# l'académie des spectateurs





**Recevoir l'art veut aussi dire « faire l'art ». C'est à partir de cette conviction que Musica développe ses projets et propose chaque année aux publics de s'impliquer activement dans la création. Pour transmettre, réfléchir et collaborer ensemble, l'Académie des spectateurs prend différentes formes : rencontres, médiation auprès de la jeunesse ou des publics éloignés de la culture, projets inclusifs et participatifs.**



## **avec les artistes**

### **L'entrevue : laboratoire ouvert**

avec

Marion Collé  
Renaud Herbin  
Pierre Meunier  
Claudine Simon  
Maguelone Vidal  
Wilfried Wendling  
et Bastien Gallet  
(voir p. 82)

### **rencontres**

avec Georges Aperghis

**jeu 15 sept - 18h30**

BNU

avec Kaija Saariaho

**ven 16 sept - 18h30**

BNU

avec Heiner Goebbels

**ven 23 sept - 19h**

Maillon - Hall



## **avec les publics**

### **Marelle**

*Marelle / que les corps  
modulent !*

Un spectacle du compositeur Benjamin Dupé coproduit avec le CDCN POLE-SUD dans lequel une douzaine d'enfants de 8 à 12 ans sont à la fois danseur·euse·s et musicien·ne·s. Recrutés dans le quartier de la Meinau, ils incarnent la relation entre le mouvement et le son dans ce concert dansé né d'un travail collectif. La conception du projet se déroule en plusieurs temps de résidence de juin à septembre 2022 (voir p. 48).

### **Oniropolis**

De janvier à juin 2022, huit classes du réseau REP Leclerc de Schiltigheim ont participé à la création d'un parcours sonore à ciel ouvert : *Oniropolis*. Le projet est né de la collecte des rêves les plus fous des enfants de Schiltigheim, partagés avec l'auteur Sebastian Dicenaire et les Ensembles 2.2, mais aussi d'ateliers d'enregistrement sonore qui ont permis de constituer l'ensemble des sons et bruitages à la base de la création musicale (voir p. 24).



## les élèves

Vous êtes enseignant·e du premier ou du second degré et souhaitez venir avec votre classe à Musica ? Nous vous accompagnons dans la réservation de spectacles en temps scolaire ou en soirée et proposons un parcours avec sensibilisation aux spectacles et ateliers de pratique en milieu scolaire.

Ces ateliers peuvent faire l'objet d'une prise en charge via les appels à projets du GIP-ACMISA, en partenariat avec le Rectorat de Strasbourg et la DRAC Grand Est / Action culturelle.

Le Pass Culture permet également de financer des activités d'éducation artistique et culturelle pour les élèves de la 4<sup>e</sup> à la Terminale. Retrouvez les propositions de Musica sur la plateforme ADAGE.

## projets à l'année

En-dehors du temps du festival, Musica est à votre écoute pour construire des projets d'accompagnement artistique innovants adaptés à vos classes, de la primaire au lycée, de l'enseignement général au professionnel, en passant par les classes ULIS.

## venir aux spectacles en temps scolaire

Retrouvez sur [festivalmusica.fr](http://festivalmusica.fr) (rubrique Académie des spectateurs / public scolaire) nos propositions artistiques par entrées thématiques et de niveau dans un dossier pédagogique dédié.

À partir du primaire  
*La Construction du monde*  
**jeu 22 sept - 10h et 14h15**  
**ven 23 sept - 11h et 14h15**  
voir p. 22

*Music in the belly*  
**mer 28 sept - 10h**  
voir p. 62

À partir du lycée  
*Journal de bord*  
**mar 20 sept - 10h**  
voir p. 35

## concerts-ateliers

Pour les primaires et collèges autour de  
*Music in the belly*  
**du 14 au 18 nov**  
Théâtre de Hautepierre

Conçus en partenariat avec Les Percussions de Strasbourg, les concerts-ateliers permettent d'appréhender une œuvre par l'écoute, l'échange et la pratique. Lors de ce concert d'une durée de 1h30 en petit comité, les élèves découvrent un extrait de la pièce de Karlheinz Stockhausen, puis accompagnés par les interprètes, ils en percent les secrets en pratiquant eux-mêmes les percussions.

---

6€ par élève  
accompagnateurs exonérés  
(1 accompagnateur pour 10 élèves)

## les amateur·rice·s écoles de musique et de danse

Vous êtes enseignant·e en école de musique ou de danse et vous souhaitez venir avec vos élèves à Musica ? Nous vous proposons une sélection de spectacles thématisée par discipline artistique et instrumentale. À la demande, nous organisons des parcours mêlant ateliers, masterclasses et rencontres avec les artistes.

## générale ouverte aux écoles de musique

*Music in the belly*  
**mar 27 sept - 18h30**  
(voir p. 62)

## les étudiant·e·s

Vous êtes professeur·e des universités, chargé·e de cours, et vous souhaitez orienter vos étudiant·e·s vers une proposition artistique de Musica ? Nous vous proposons des temps privilégiés de rencontre avec les artistes, des générales ouvertes ou des ateliers de pratique artistique.

Hyper concert

**mer 21 sept – 20h30**

La Pokop

+

Atelier

Reconnaissance faciale

et art hybride

avec Daniel Zea, compositeur

**jeu 22 sept – 18h**

campus de l'Esplanade

---

présenté avec la Carte culture  
gratuit sur inscription  
[carte-culture.org](http://carte-culture.org)

## le champ social

Partenaire de Tôt ou t'Art, Musica accompagne les référent·e·s culture des structures du champ social dans le choix d'une proposition artistique pour leur public et propose gratuitement pour chaque venue à un spectacle un atelier de sensibilisation en amont avec un·e musicien·ne intervenant·e. Retrouvez-nous sur le site [totoutart.org](http://totoutart.org) pour découvrir la programmation du festival et réserver vos places.

Toute l'année, Musica accompagne les publics du champ social, médico-social et de l'insertion professionnelle à travers des ateliers de pratique artistique conçus en collaboration avec les référent·e·s culture.

## l'accessibilité

Engagé dans une démarche d'accessibilité, Musica propose des représentations adaptées aux besoins spécifiques des publics et des ateliers de sensibilisation en amont des spectacles. Depuis plusieurs années, le festival développe une expertise sur l'accueil et l'accompagnement des publics en situation de handicap. Notre objectif : proposer une expérience spectateur totale au plus près des artistes et en immersion dans le festival.

## la petite enfance

En lien avec nos partenaires sur le territoire — la Ville de Strasbourg et la Collectivité européenne d'Alsace —, Musica propose aux crèches, structures périscolaires ou projets associatifs, ainsi qu'aux assistantes maternelles, des ateliers d'éveil musical pour différentes tranches d'âge et dans différents contextes.

---

### renseignements et réservations

enseignement supérieur,  
champ social, accessibilité,  
petite enfance

Céline Hentz  
[hentz@festivalmusica.fr](mailto:hentz@festivalmusica.fr)  
+33 (0)6 15 90 80 27

public scolaire,  
pratique amateur

Apolline Mauger  
[mauger@festivalmusica.fr](mailto:mauger@festivalmusica.fr)  
+33 (0)7 52 06 43 83



# rencontres professionnelles



**En partenariat avec différents réseaux professionnels du milieu musical, Musica co-organise des temps d'échange et de rencontre. Accessibles à toutes les personnes intéressées par les thématiques abordées, salariés, indépendants, musiciens comme programmeurs, ces rencontres professionnelles ont vocation à mettre en partage les expériences et faire évoluer les pratiques.**

## **Démanteler le système de domination dans la création musicale**

**du lun 19 au mer 21 sept  
Cité de la musique et de la danse**

Le réseau Futurs Composés, témoin de son époque via les pratiques de ses membres, aborde la question du féminisme au travers des enjeux de parité. Ce temps d'échange tend à enclencher des réflexions pragmatiques sur la conciliation des valeurs avec des convictions personnelles: libération de la parole, ateliers juridiques sur le langage et ses abus sexistes et la conscience de l'expérience minoritaire.

Ateliers en mixité choisie et en non-mixité pour les hommes

Petit-déjeuner retour d'expérience  
le mer 21 sept au matin

---

en partenariat avec  
Futurs Composés, réseau national  
de la création musicale

## **La participation de l'enfant dans la création musicale**

**sam 24 sept  
CSC Meinau**

À l'occasion de Mini Musica, le festival s'associe à RamDam et Futurs Composés pour proposer une journée de rencontre autour des enjeux de participation du jeune public dans la création. Inviter des enfants au plateau, leur laisser les rennes d'une programmation, découvrir et appréhender la musique depuis leur point de vue... Autant de processus participatifs éprouvés ou à construire ensemble. Composée d'un débat-mouvant ouvert à tous avec la participation d'artistes de la programmation et d'une table-ronde, la journée est ponctuée par les spectacles et concerts de Mini Musica.

---

en partenariat avec  
RamDam, réseau interprofessionnel  
des musiques jeune public  
et Futurs Composés, réseau national  
de la création musicale

gratuit sur réservation  
plus d'informations  
[festivalmusica.fr](http://festivalmusica.fr)





# les soutiens et partenaires

## Musica remercie l'ensemble de ses partenaires.

Depuis sa création en 1983, le festival a embrassé une exigence double qui constitue aujourd'hui encore son ADN : faire rayonner des projets artistiques novateurs et, dans leur sillage, favoriser l'appropriation des œuvres par les publics. Le festival s'attache à cette mission lors de chacune de ses éditions, mais aussi durant l'année, en offrant des espaces de liberté à la création et en contribuant à la démocratisation culturelle à travers les arts.

---

### Musica est subventionné par



Le ministère  
de la Culture  
Direction générale  
de la création  
artistique (DGCA)  
Direction Régionale  
des Affaires Culturelles  
Grand Est



La Ville  
de Strasbourg



La Région  
Grand Est



La Collectivité  
européenne  
d'Alsace

Depuis 40 ans, le festival Musica, fondé par Laurent Bayle, rassemble, dans et autour de la cité strasbourgeoise, les artistes les plus inspirés et les plus inspirants pour présenter des créations musicales qui sont bien plus que des concerts : des expériences inédites, à la fois intimes et puissantes.

L'introspection est au cœur de cette quarantième édition. En effet, si deux années de crise sanitaire ont certainement rebattu les cartes du sensible, elles nous ont aussi emmenés vers des contrées inexplorées, qui sont autant de nouveaux terrains d'expérimentation pour créer.

Dans ce laboratoire artistique, les plus expérimentés tendent la main aux plus jeunes pour tisser des liens, tels l'admirable Éliane Radigue avec Ellen Arkbro ou Benjamin Dupé et les enfants qui interprètent sa *Marelle* revisitée. L'éducation artistique sera d'ailleurs mise à l'honneur cette année, comme le manifeste *Mini Musica*, un ensemble composé d'ateliers d'éveil et de découvertes sonores, d'installations, de spectacles scéniques et de récitals spécialement dédié aux jeunes publics. Et, pour cette nouvelle édition, le Festival Musica prendra le chemin de Nancy où seront joués les derniers sons.

La création contemporaine est un domaine que nous soutenons avec conviction : c'est pourquoi, je remercie toutes celles et ceux qui contribuent au succès d'une telle manifestation. Je voudrais adresser tout spécifiquement mes vœux à Kaija Saariaho, compositrice de talent qui célèbre, en cette année 2022, son soixante-dixième anniversaire : la France est notamment fière de la compter parmi les éminents membres de l'Académie des Beaux-Arts.

Place aux artistes ! Nous avons hâte de nous laisser guider par leur souffle de renouveau.

Rima Abdul Malak  
Ministre de la Culture

Depuis 40 ans, Musica est l'occasion de découvrir la palette multiforme de la création musicale d'aujourd'hui. Je me réjouis de la place grandissante accordée cette année aux compositrices et au bel hommage qui sera rendu à Kaija Saariaho, une des figures majeures de la création contemporaine.

Fidèle à son intuition de départ et à l'ambitieux projet porté depuis quatre ans par l'équipe du festival, Musica poursuit son exploration du dialogue entre les générations, aussi bien celles des créateur·trices que des spectateur·trices avec le désormais très attendu Mini Musica.

Face à la programmation des grandes formes qui marqueront cette rentrée culturelle, Musica interroge cette année, en contrepoint, la question de l'intimité en musique. Intimité et dévoilement de l'artiste dans son geste de création, mais aussi celle du spectateur dans son rapport à l'œuvre, à l'interprète, à soi. Une thématique inédite dans l'histoire du festival qui vous permettra de pousser les portes de lieux oubliés et méconnus de Strasbourg.

Enfin, je salue avec force l'engagement et la présence du festival à travers un territoire élargi, au-delà des frontières réelles ou symboliques de notre ville : cette édition se déploiera dans l'Eurométropole et même jusque chez nos voisins nancéiens pour la clôture du festival.

Du rapport à soi à la compréhension de l'autre, Musica nous promet une édition bouleversante en écho aux réalités qui nous traversent — la création mondiale de *Migrants* de Georges Aperghis au Palais des fêtes en sera un des plus poignants rendez-vous.

À l'orée de cette saison culturelle, Musica sonne à nouveau comme le temps immanquable des passionné·es et curieux·ses de musique, des créateur·trices de tout bord, et de tou·tes celles et ceux prêts à prendre le risque d'une nouvelle et nécessaire écoute de notre monde.

Excellente édition 2022 à toutes et à tous.

Jeanne Barseghian  
Maire de Strasbourg



Cette année, la Région Grand Est est fière de soutenir le festival Musica qui se tiendra fin septembre 2022 à Strasbourg... mais pas que ! Pour la deuxième année consécutive, l'événement se déploiera sur le territoire avec une clôture à Nancy, du 30 septembre au 2 octobre, honorée par la participation d'acteurs culturels locaux emblématiques, tels que l'Opéra national de Lorraine ou la Scène Nationale de Vandœuvre.

Plus qu'une extension régionale, cette 40<sup>e</sup> édition va au-delà de nos frontières et se veut européenne. Sont donc célébrées les compositions tant innovantes que bouleversantes de compositeurs et compositrices issus des quatre coins de l'Europe, qu'il s'agisse de jeunes artistes prometteurs ou de figures reconnues comme Kaija Saariaho et Georges Aperghis.

La promotion de l'égalité femmes-hommes est la grande cause du mandat régional actuel. C'est pourquoi la collectivité est heureuse de soutenir un festival qui promeut concrètement la création féminine, tel que l'illustre le programme «100% compositrices» de l'Orchestre national Metz Grand Est.

Musica se veut également accessible au plus grand nombre, que ce soit par la facilitation des mobilités sur le territoire régional pour permettre à chacun de découvrir des œuvres marquantes, ou bien par la promesse d'une programmation riche à laquelle pourront être sensibilisés les élèves et leurs enseignants.

En 2022, Musica vous propose d'explorer notre relation intime et subjective à la musique, un retour sur soi et ses émotions qui est le bienvenu après des temps troublés par la covid et la guerre que nous connaissons malheureusement aux portes de l'Europe.

Sur ces mots, tendez l'oreille et laissez-vous aller à l'introspection !

Jean Rottner

Président de la Région Grand Est

La relation que nous entretenons à la musique relève d'une expérience personnelle. En cela, vous me voyez ravi de la belle tonalité de cette édition de Musica qui s'inscrit pleinement dans l'exploration du champ de l'intime.

Le soutien qu'apporte la Collectivité européenne d'Alsace au festival est révélatrice de sa nouvelle politique culturelle, ouverte et généreuse, qui s'appuie sur son riche patrimoine, y compris musical, pour poser les bases de la création de demain. En cela, la série de concerts-ateliers développés spécifiquement pour les classes de collège autour du projet *Music in the Belly* ouvre à une sensibilisation précieuse à la fois pour les élèves et leurs enseignants. Il en va de même pour ces différents projets impliquant des collégiens qui favorisent la rencontre avec les artistes programmés, comme c'est le cas avec la production *Marelle* de Benjamin Dupé, dont les interprètes justement sont des collégiens.

Je le constate avec bonheur: en multipliant les formes et les approches, le festival confirme sa préoccupation constante de ne pas s'adresser aux seuls initiés mais à un public élargi. De plus, avec une programmation artistique centrée sur de vrais temps d'exception, Musica, véritable marque de fabrique au cœur d'un vaste réseau international, participe une nouvelle fois au rayonnement de l'Alsace, en insistant sur ses dimensions pionnière et visionnaire.

Frédéric Bierry

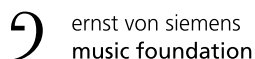
Président de la Collectivité européenne d'Alsace

## les mécènes du festival



*Only the sound remains* est présenté grâce au soutien du Programme Rolex de mentorat artistique dans le cadre du soixante-dixième anniversaire de Kaija Saariaho.

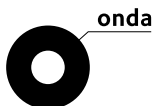
Depuis 20 ans, Rolex associe et accompagne des duos de mentors et de protégés en musique, architecture, danse, film, littérature, art dramatique et arts visuels pour une période de partage et de collaboration créative. Kaija Saariaho a été le mentor de Vasco Mendonça en 2014-2015.



Mécénat

---

## avec le soutien de



---

## en partenariat avec





# les partenaires médias



arte

3 grand est

Télérama'



MOUVEMENT

AOC  
[ Analyse Opinion Critique ]



## avec la collaboration des partenaires culturels

Bibliothèque nationale  
et universitaire  
de Strasbourg

Cadence

CCAM

Scène Nationale  
de Vandœuvre

Centre chorégraphique  
de Strasbourg

Centre socio-culturel  
de la Meinau

Centre socio-culturel  
du Fossé des Treize  
collectif lovemusic

Conservatoire  
de Strasbourg

École des arts  
de Schiltigheim

Église protestante  
de la Meinau

Jazzdor

Maillon

Théâtre de Strasbourg  
Scène européenne

Médiathèque  
de la Meinau

MJC Lillebonne

Musée des Beaux-Arts  
de Nancy

Musées de Strasbourg

Nancy Jazz Pulsations

Opéra national  
de Lorraine

Opéra national  
du Rhin

Orchestre national  
de Metz Grand Est

Orchestre  
Philharmonique  
de Strasbourg

L'Ososphère

Paroisse Saint-Paul

Les Percussions  
de Strasbourg

POLE-SUD  
CDCN de Strasbourg

La Pokop

Rectorat de  
Strasbourg / DAAC

Service universitaire  
de l'action culturelle  
et son dispositif Carte  
Culture

Théâtre de  
la Manufacture  
CDN Nancy Lorraine

Théâtre National  
de Strasbourg

TJP

Centre dramatique  
national Strasbourg  
Grand Est

Tôt ou T'art

## avec le concours de

Agence culturelle  
Grand Est

Carline Leitzger  
& Guy Bronner

ENGEEES

Destination Nancy  
Office de tourisme

Fondation de l'Œuvre  
Notre-Dame

Grand Séminaire  
de Strasbourg

Jean-Noël Rohé

Jean Remlinger  
& Laure Pain

La Semencerie

Philippe Le Monnier

Services de la Ville  
de Strasbourg

Opéra National  
du Rhin

# ARTE VOUS INVITE

Au théâtre, à des concerts,  
à des festivals, au cinéma,  
à des expositions et  
près de chez vous !



Flashez ce QR-code  
et gagnez vos places avec ARTE

**arte**

# UN AUTRE REGARD **Libé** SUR LE QUOTIDIEN

JOURNAL  
SITE  
APPLICATIONS  
NEWSLETTERS

# ▶ Carrefour de la création

Le dimanche dès 20h

▶ Une soirée dédiée  
à la musique de notre temps !

À réécouter et podcaster sur le  
site et l'appli **Radio France**



\* 9 webradios thématiques

Présenté par Astrid Servent

# 18.30

1er média global de proximité

DU LUNDI  
AU VENDREDI

| france tv .3 grand est





# soutenez musica

**En 2022, le festival initie une nouvelle politique de mécénat pour permettre aux particuliers et aux entreprises de s'impliquer directement dans son projet.**

Si la programmation de cette 40<sup>e</sup> édition du festival nous plonge au cœur d'expériences musicales intimes, il n'en demeure pas moins que le festival porte un projet collectif, ancré sur son territoire et tourné vers la société. Soutenir Musica, c'est tout à la fois faire exister des projets artistiques révélateurs et agir en faveur d'une culture ouverte et responsable.

Plus que jamais, Musica poursuit et renforce ses engagements envers la création musicale. Des figures historiques aux nouvelles générations de compositeurs et compositrices, le festival pose des questions, écrit l'histoire et les histoires, s'ouvre aux nouvelles esthétiques, soutient et accueille la création contemporaine sous toutes ses formes. Les nombreuses actions initiées au cours des dernières années concourent à un même objectif : rendre accessible au plus grand nombre les musiques innovantes et conscientes de notre temps. Depuis 2019, à travers une programmation riche et diversifiée, des projets adressés aux jeunes, aux familles et aux publics du champ social, Musica a accueilli 70 % de nouveaux publics et 30 % de jeunes de moins de 28 ans.

Soutenir Musica, c'est amplifier cette dynamique et contribuer à faire du festival un événement artistique intergénérationnel majeur en Europe.

pour devenir mécène  
écrivez-nous à  
[mecenat@festivalmusica.fr](mailto:mecenat@festivalmusica.fr)  
toutes les informations  
utiles et formulaire sur  
[festivalmusica.fr](http://festivalmusica.fr)

# pour les particuliers

---

**Vous aimez Musica et souhaitez participer activement à la vie du festival ? Faites un don et rejoignez un projet artistique et humain ancré au cœur de la ville et de ses enjeux culturels.**

## **Le mécénat des particuliers a pour vocation de soutenir**

- le développement de la création contemporaine sur le territoire
- l'émergence des jeunes artistes, compositeurs, compositrices et interprètes
- l'éducation artistique et culturelle et la découverte de la création musicale
- l'accès aux musiques d'aujourd'hui dès le plus jeune âge et pour les familles

## **devenez mécènes !**

Dès 80€ de don, impliquez-vous auprès du festival.

Si vous souhaitez partager à deux votre engagement, les paliers en duo sont faits pour vous.

### **mécène 80 €**

soit 28€ après déduction fiscale

### **en duo 150 €**

soit 51€ après déduction fiscale

### **mécène ami 150 €**

soit 51€ après déduction fiscale

### **en duo 280 €**

soit 95€ après déduction fiscale

### **mécène bienfaiteur 300 €**

soit 102€ après déduction fiscale

### **en duo 580 €**

soit 197€ après déduction fiscale

### **mécène philanthrope 500 €**

soit 170€ après déduction fiscale

### **en duo 950 €**

soit 323€ après déduction fiscale

### **mécène prestige 1 000 €**

soit 340€ après déduction fiscale

### **en duo 1 950 €**

soit 663€ après déduction fiscale

## **vos avantages**

En devenant l'un de nos mécènes particuliers, en plus de soutenir de nombreux projets, vous bénéficiez de :

**remerciements exclusifs** dans la communication du festival

### **un avantage fiscal**

- votre don est défiscalisable à hauteur de 66% de son montant. Par exemple, un don de 150€ vous coûtera en réalité seulement 51€ après déduction fiscale.

Et suivant le montant de votre don :

### **un accès privilégié**

- au printemps, une présentation anticipée de la programmation
- l'ouverture de la billetterie du festival en avant-première

### **un regard au-delà de la scène**

- des rencontres avec les artistes et des moments privilégiés pendant le festival
- l'accès aux coulisses du festival et à des répétitions
- des ateliers de pratique en lien avec la programmation

### **un projet humain**

- la découverte des projets d'éducation artistique et culturelle
- durant l'année, un dialogue avec la direction artistique et une fenêtre ouverte sur l'élaboration de la programmation



# pour les entreprises

---

**Votre entreprise souhaite s'engager pour la culture en soutenant un projet d'exception ? Faites rayonner la création d'aujourd'hui, associez votre image à celle du festival et partageons nos valeurs communes : responsabilité sociale, sens de l'innovation, transmission.**

## **Le mécénat des entreprises a pour vocation de soutenir**

- le lien social, par le renforcement de l'éducation artistique et culturelle dans les quartiers prioritaires des Strasbourg et de l'Eurométropole
- le lien familial, au travers d'actions permettant l'accès à la musique dès le plus jeune âge
- la recherche, en soutenant de nouvelles générations d'artistes autour de nouvelles formes d'expression musicales
- l'innovation, en assurant la préservation d'un véritable espace de liberté de création pour les artistes, les compositeurs, compositrice et les interprètes

## **faire société en musique**

Trois dispositifs de mécénat sont proposés aux entreprises :

**le mécénat en numéraire**  
un don financier

**le mécénat en nature**  
un bien cédé gratuitement

**le mécénat en compétences**  
une prestation délivrée par des salariés spécialisés

Le partenariat, ou sponsoring, reste possible également.

TPE, PME et GE, toutes les entreprises peuvent contribuer à l'émergence des musiques de demain auprès de Musica !

À partir de 2000€, six niveaux de dons sont accessibles aux entreprises : retrouvez tous les paliers sur [festivalmusicca.fr](http://festivalmusicca.fr).

## **vos avantages**

### **un avantage fiscal**

- votre don est défiscalisable à hauteur de 60% de son montant. Par exemple, un don de 10 000€ vous coûtera en réalité seulement 4 000€ après déduction fiscale.

### **une visibilité**

- l'identité de votre entreprise dans nos supports de communication.

Suivant le montant de votre don :

### **un accès privilégié aux concerts**

- présentation de saison spécifique en avant-première
- ouverture de la billetterie du festival en avant-première

### **vos opérations de relations publiques**

- invitations au concert d'ouverture et événements associés (cocktails, rencontres)
- rencontres et déjeuners avec les artistes tout au long de l'année
- accès privilégié à des répétitions
- ateliers de team-building conçus sur-mesure selon vos envies
- événements de prestige inédits et exceptionnels

### **un projet humain**

- invitations à venir découvrir les projets d'éducation artistique et culturelle
- concertation avec l'équipe du festival sur les projets futurs



# **musica pratique**

# billetterie

---

## tarifs généraux

**20€ plein tarif**

**18€ tarif avantage\***

**10€ tarif jeune\*\***

**8€ tarif solidaire\*\*\***

**6€ tarif enfant de - 15 ans**

**et cartes Culture / Atout Voir**

\* seniors, carte Cezam, abonnés TNS, Maillon, POLE-SUD, Jazzdor, Espace Django, TJP, Opéra national du Rhin, Orchestre philharmonique de Strasbourg, CCAM Vandœuvre, Opéra national de Lorraine  
\*\* moins de 28 ans  
\*\*\* carte Évasion, intermittent-e, artiste-auteur, demandeur-se d'emploi, allocataire du RSA, allocation Adulte Handicapé (AAH), contrat aidé, service civique

présentation obligatoire du justificatif à l'entrée de la salle

## carte musica

**26€ puis 10€**

**par représentation**

Cette carte vous permet de bénéficier d'un tarif préférentiel de 10€ par billet, dans la limite de 2 places par manifestation.

15€ pour *Like flesh* à l'Opéra national de Lorraine

**au-delà de 3 billets  
achetés à l'unité, pensez  
à la carte musica !**

## mini musica

**spectacles**

tarif famille: 6€ enfant /  
10€ parent dans la limite  
de 2 adultes

**ateliers**

6€ enfant

15€ parent-enfant

(1 adulte + 1 enfant)

## tarifs spécifiques

**pass électro/acoustique**

Nuit électronique du 24 sept  
+ *Discreet music* 22 sept  
40€

**H.A.V.**

tarif unique 6€

**Sonic Temple vol.4**

prix libre

**donnez-moi une raison  
de vous croire**

**TNS**

30€ plein tarif

20€ tarif réduit

11€ - 28 ans, étudiant-e,  
personne en situation  
de handicap & leur  
accompagnateur-riche  
6€ tarif solidaire

**Noir sur blanc**

**La Femme au marteau**

**Maillon**

24€ plein tarif

12€ tarif réduit

7€ enfant de - 15 ans

6€ tarif solidaire

3€ allocataire du RSA

**Marelle**

**POLE-SUD**

12€ tarif plein

10€ tarif parent

6€ tarif enfant

détails des tarifs sur  
[billetterie.festivalmusica.fr](http://billetterie.festivalmusica.fr)



---

## manifestations gratuites

**rencontres**  
**George Aperghis**  
sur réservation  
**Kaija Saariaho**  
sur réservation  
**Heiner Goebbels**  
accès libre

**Volumes**  
accès libre

**Massages sonores**  
sur réservation

**L'entrevue :  
laboratoire ouvert**  
accès libre

**projection  
Innocence**  
sur réservation

**visite guidée du centre  
historique de Nancy**  
sur réservation

## musica à nancy

**pass nancy**  
Ce pass vous permet d'accéder  
à quatre manifestations  
(*Different Trains, Proverbs,*  
*Black Angels, Like flesh*) au tarif  
préférentiel de 50€

---

***Different Trains***  
***Proverbs***  
***Black Angels***

20€ plein tarif  
10€ tarif carte musica  
8€ tarif jeune et solidaire

***Like flesh***  
15€ offre réservé·e au  
détenteur·ice·s de la carte  
Musica ou avec le pass Nancy

***Concert à table***  
12€ plein tarif  
10€ tarif carte musica  
5€ tarif réduit

---

**bus nancy**  
20€ aller/retour  
Strasbourg-Nancy  
30 sept - départ 17h30  
retour après le concert  
10€ aller Strasbourg-Nancy  
sam 1<sup>er</sup> oct - 14h  
dim 2 oct - 12h  
10€ retour Nancy-Strasbourg  
sam 1<sup>er</sup> oct - 22h15  
dim 2 oct - 17h

## points de vente musica

**Musica vous accueille**

**à la billetterie**  
11 rue Mercière  
à Strasbourg  
du 23 août au 29 septembre  
du mardi au samedi  
de 13h à 18h

**à l'entrée des salles**  
30 min avant chaque  
manifestation

**sur internet**  
[billetterie.festivalmusica.fr](http://billetterie.festivalmusica.fr)

**par téléphone**  
+33 (0)3 88 23 47 23  
aux horaires d'ouverture  
de la billetterie

# musica à strasbourg

## 1 - billetterie

11 rue Mercière  
tram A + D  
arrêt Langstross Grand Rue  
tram C + B  
arrêt Broglie

## 2 - Aedaen speakeasy

6 rue des Aveugles  
tram B + F  
arrêt Alt Winmàrik

## 3 - BNU Strasbourg

6 place de la République  
tram B + C + E + F  
arrêt République

## 4 - Centre chorégraphique de Strasbourg

10 rue de Phalsbourg  
tram C + F  
arrêt République  
tram B + E  
arrêt Contades

## 5 - Cité de la musique et de la danse

1 place Dauphine  
tram A + D  
arrêt Étoile Bourse

## 6 - Église protestante de la Meinau

43 avenue Christian Pfister  
tram A  
arrêt Émile Mathis

## 7 - Église Saint-Paul

1 place du Général Eisenhower  
tram C + E + F  
arrêt Gallia

## 8 - Fossé des Treize

6 rue Finkmatt  
tram B + C + E + F  
arrêt République

## 9 - La Pokop

19 rue du Jura  
tram A + D + E  
arrêt Étoile Bourse  
tram C  
arrêt Winston Churchill

## 10 - Maillon

1 boulevard de Dresde  
tram B + E  
arrêt Wacken

## 11 - Palais des fêtes

5 rue Sellenick  
tram C + F  
arrêt République  
tram B + E  
arrêt Contades

## 12 - Parc des oiseaux

rue de Cronembourg  
tram B  
arrêt Rives de l'Aar

## 13 - POLE-SUD Centre socio-culturel Médiathèque

1 rue de Bourgogne  
tram A  
arrêt Émile Mathis

## 14 - Quartier de La Laiterie

rue du Hohwald  
tram B  
arrêt Laiterie

## 15 - Théâtre de HautePierre

13 place André Maurois  
tram A  
arrêt Cervantès  
tram D  
arrêt Paul Éluard

## 16 - Théâtre National de Strasbourg

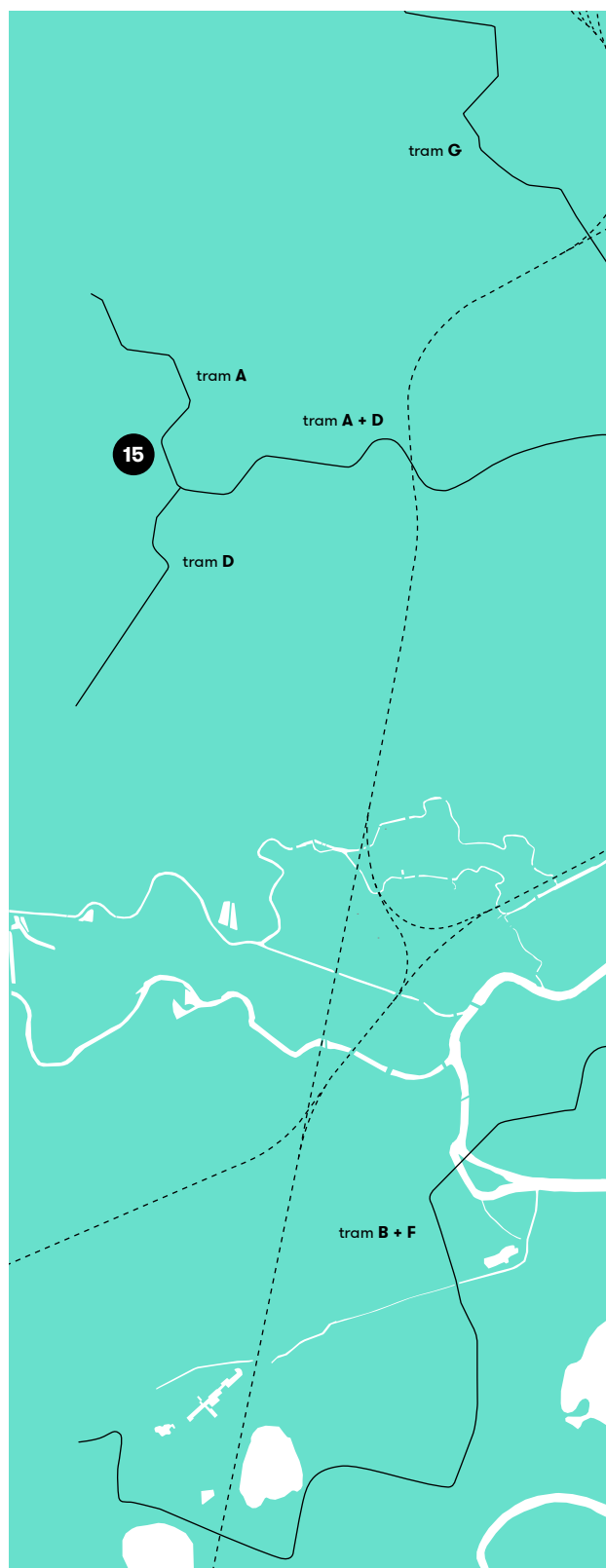
1 avenue de la Marseillaise  
tram B + C + E + F  
arrêt République

## 17 - TJP - Grande scène

7 rue des Balayeurs  
tram C + E + F  
arrêt Université

## 18 - TJP - Petite scène

1 rue du pont Saint-Martin  
tram A + D  
arrêt Langstross Grand Rue





# musica à nancy

**1 - CCAM - Scène  
Nationale de Vandœuvre**  
esplanade Jack Ralite,  
rue de Parme

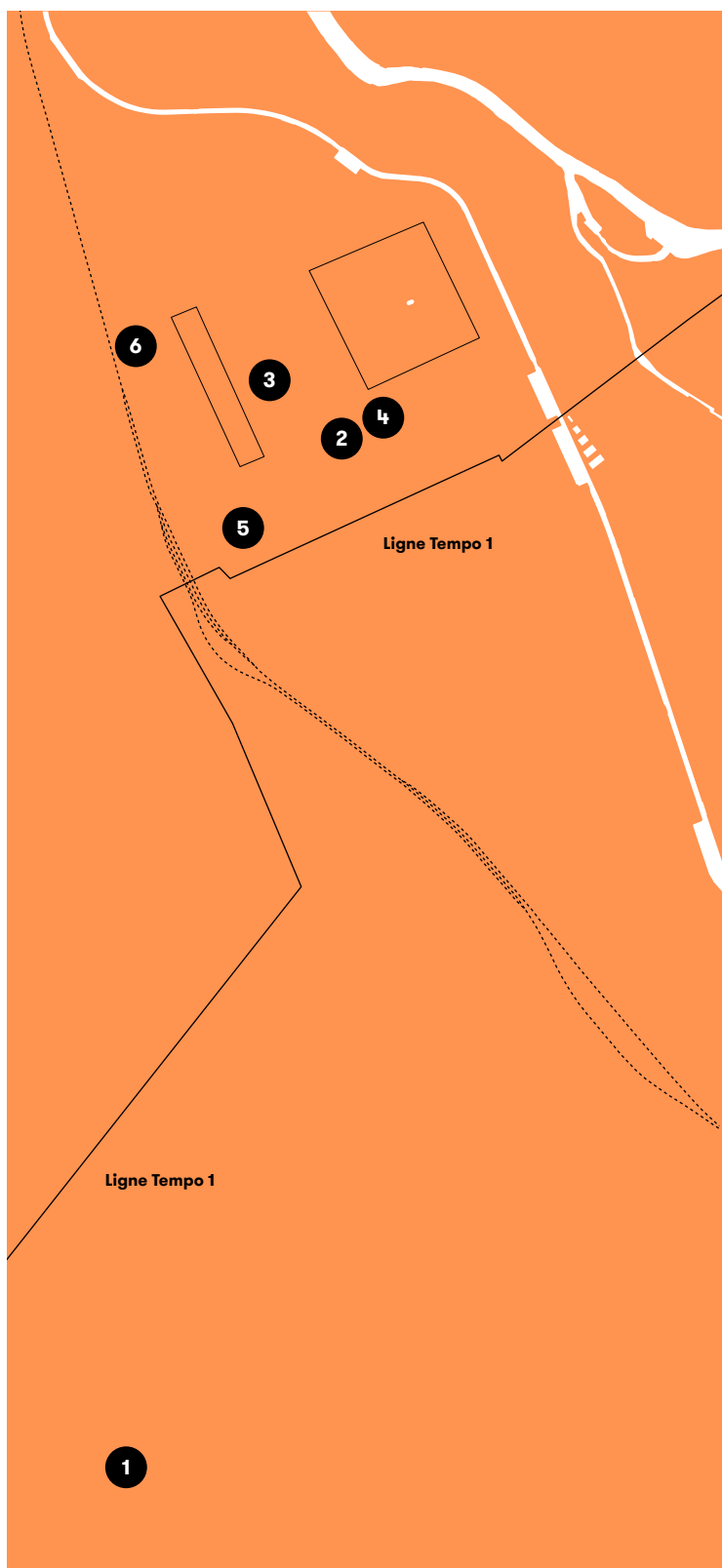
**2 - Musée des Beaux-Arts  
de Nancy**  
3 place Stanislas

**3 - MJC Lillebonne**  
14 rue du Cheval Blanc

**4 - Opéra national  
de Lorraine**  
1 rue Sainte-Catherine

**5 - Salle Poirel**  
3 rue Victor Poirel

**6 - Théâtre  
de la Manufacture -  
CDN Nancy Lorraine**  
10 rue Baron Louis







**offrez-vous  
un week-end  
Musica  
à Nancy !**

## **Profitez de Nancy, ville d'art et d'histoire, et de son exceptionnel patrimoine architectural.**

En partenariat avec l'Office du tourisme de Nancy, Musica vous fait bénéficier :

- d'une **visite guidée** gratuite du centre historique de Nancy, le sam 1<sup>er</sup> oct à 17h  
réservation sur [billetterie.festivalmusica.fr](http://billetterie.festivalmusica.fr)

- d'un **tarif exceptionnel** pour l'hébergement en hôtel 3 ou 4 étoiles à deux pas de la place Stanislas, de l'Opéra national de Lorraine et du Musée des Beaux-Arts  
réservation via [bit.ly/festivalmusicanancy](http://bit.ly/festivalmusicanancy)



## **Bons plans**

Musica organise des allers-retours en bus Strasbourg-Nancy (voir p.107).

Les transports en commun sont gratuits à Nancy le samedi et le dimanche.

Sur présentation de votre billet de spectacle, le Musée des Beaux-Arts et le Musée de l'École de Nancy vous ouvrent gratuitement leurs portes le 1<sup>er</sup> et le 2 oct et l'Office du Tourisme met à votre disposition un audioguide.

### **informations Destination Nancy**

+33 (0)3 83 35 80 10

[nancy-tourisme.fr](http://nancy-tourisme.fr)



# équipe

---

## **Laurent Bayle**

Président

## **Stéphane Roth**

Directeur

—

## **Alexia Tirelli**

Administratrice

## **Fabrice Mathieu**

Responsable comptabilité et paie

## **Julia Dehais** / Agence saison

Mécénat

—

## **Irene Beraldo**

Responsable de production

## **Clara Weil**

Attachée de production

## **Irma Belaunde**

Attachée de production

## **Catherine Leromain**

Accueil des artistes

—

## **Didier Coudry**

Directeur technique

## **Mathieu Sautel**

Adjoint du directeur technique

—

## **Céline Hentz**

Responsable de la médiation

## **Apolline Mauger**

Chargée de médiation

## **Younes Benmebarek**

Attaché aux relations avec le public

## **Margot Zinck**

Billetterie et accueil

## **Robin Midol-Monnet**

Billetterie et protocole

## **Marion Fouquet**

Billetterie

## **Thomas Billey**

Logistique

—

## **Lucie Leng**

Responsable communication/presse

## **Dorothée Klein**

Communication

## **Zoé Tramaille**

Communication numérique

## **Valérie Samuel, Claire Fabre** / Opus 64

Presse nationale et internationale

ainsi que toute l'équipe d'accueil  
et des technicien·ne·s intermittent·e·s

# musica

---

## **billetterie**

11 rue Mercière

67000 Strasbourg

+33 (0)3 88 23 47 23

billetterie@festivalmusica.fr

## **administration**

Cité de la musique et de la danse

1 place Dauphine

67100 Strasbourg

contact@festivalmusica.fr

---

direction de la publication

et rédaction

## **Stéphane Roth**

coordination et suivi

## **Lucie Leng, Dorothée Klein**

traductions

## **Maggie Jones**

contributions

**Heiner Goebbels**, *Figures de l'écriture :*

*Noir sur blanc* (2001), traduit de l'allemand

par Aleksis Barrière et Isabelle Kranabetter.

Extrait publié avec l'aimable autorisation

de la Philharmonie de Paris (ouvrage

à paraître) (p. 44)

**Simon Hatab**, *Like flesh* (p. 75)

**Marguerite Haladjian**, avec l'aimable

autorisation d'Opéra Magazine (p. 76)

conception graphique

## **Atelier Poste 4**

impression

## **Ott imprimeurs**

couverture sérigraphiée par

## **Lézard Graphique**

papiers FSC, sans chlore,

acides et métaux lourds

—

© Musica 2022

licences de spectacle :

MUSICA-R-2022-004397

et MUSICA-R-2022-004398

programme publié le 18 juillet 2022

susceptible de modifications

vous pouvez vous référer au site

[festivalmusica.fr](http://festivalmusica.fr)



**festivalmusica.fr**

